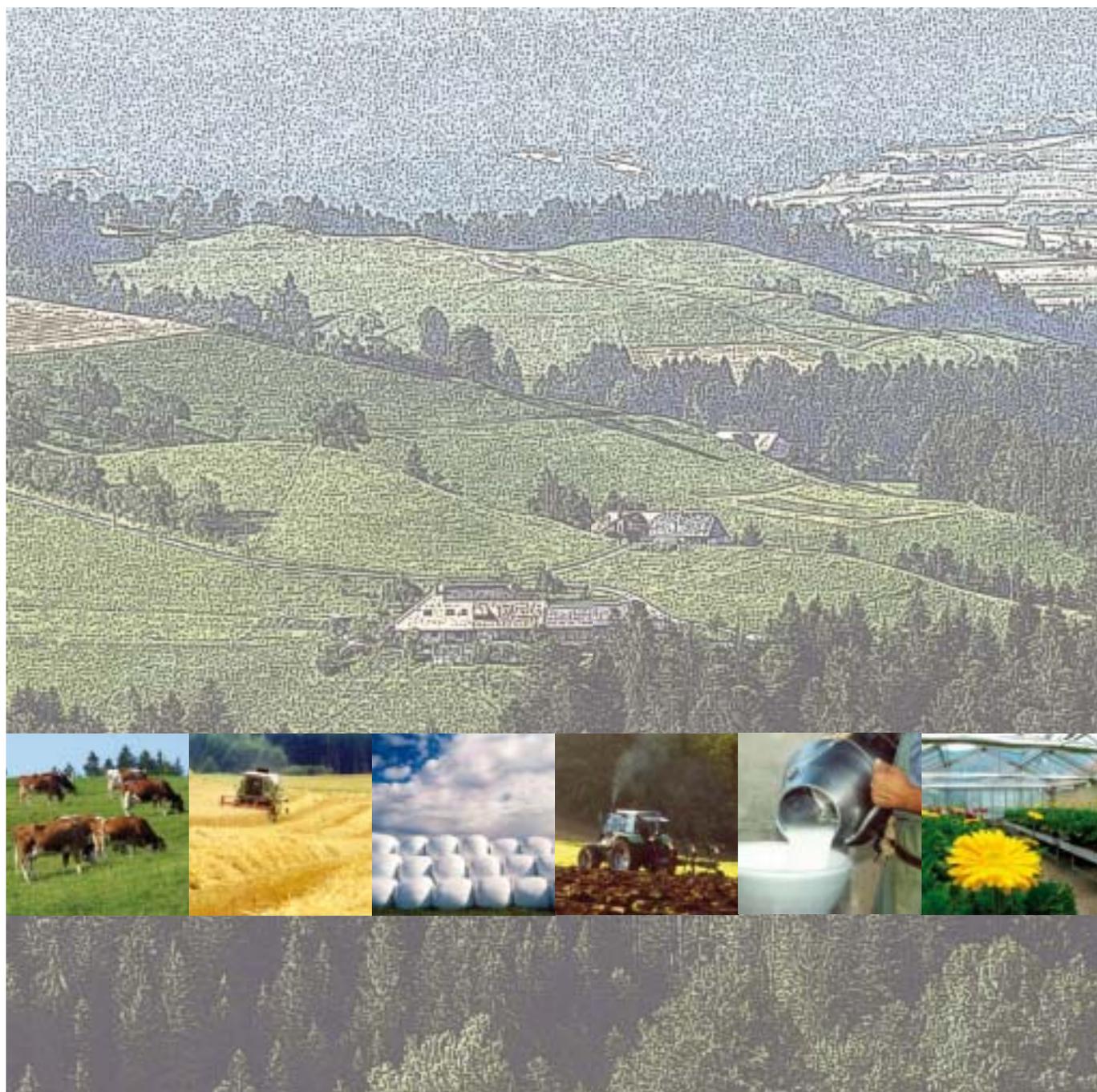


L'agriculture dans les cantons

Résultats des comptes régionaux 2005



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel, 2006

La série «Statistique de la Suisse»
publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS)
couvre les domaines suivants:

- 0 Bases statistiques et produits généraux
- 1 Population
- 2 Espace et environnement
- 3 Vie active et rémunération du travail
- 4 Economie nationale
- 5 Prix
- 6 Industrie et services
- 7 Agriculture et sylviculture
- 8 Energie
- 9 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Transports et communications
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Protection sociale
- 14 Santé
- 15 Education et science
- 16 Culture, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable et disparités régionales et internationales

L'agriculture dans les cantons

Résultats des comptes régionaux 2005

Rédaction Gérald Ahles, OFS

Editeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)
Complément d'information: Gérald Ahles, OFS, tél. 032 713 67 44
e-mail: gerald.ahles@bfs.admin.ch
Auteur: Gérald Ahles, OFS
Diffusion: Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel
tél. 032 713 60 60 / fax 032 713 60 61 / e-mail: order@bfs.admin.ch
Numéro de commande: 803-0500
Prix: 10 francs (TVA excl.)
Série: Statistique de la Suisse
Domaine: 7 Agriculture et sylviculture
Langue du texte original: Français
Page de couverture: Roland Hirter, Berne
Graphisme/Layout: OFS
Copyright: OFS, Neuchâtel 2006
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée
ISBN: 3-303-07071-7

Table des matières

Introduction	4
La production agricole	6
La production végétale	8
La production animale	10
Les consommations intermédiaires	12
La consommation de capital fixe	16
La valeur ajoutée	20
Les subventions	22
Le volume de travail	24
La rémunération des salariés	26
L'excédent net d'exploitation/revenu mixte	28
Le revenu net d'entreprise	30
Repères méthodologiques	32

Introduction

L'agriculture présente un visage fort différent selon la situation géographique et les conditions climatiques. De même l'impact des événements climatiques ou économiques varie selon la région considérée.

Grâce à une régionalisation des comptes économiques de l'agriculture (CEA) au niveau des cantons, il est possible d'offrir un éclairage nouveau sur ces différences et de mettre en évidence ces disparités régionales.

Si les CEA permettent des comparaisons entre les pays membres de l'Union européenne (UE), les comptes régionaux de l'agriculture (CRA) permettent, eux, de mettre en regard les régions de ces mêmes pays ou, en Suisse, les cantons entre eux.

Comment la production agricole est-elle organisée et quelles sont les différences entre les cantons? Quelle est la part de chaque canton dans la création de valeur de l'agriculture? Comment la valeur de production de leur agriculture a-t-elle évolué en 2005? Quel a été l'impact des événements économiques ou climatiques de l'année 2005 dans chaque canton? Voici quelques unes des questions auxquelles la présente publication apporte des éléments de réponse.

Une analyse transfrontalière régionale dépasserait le cadre de la présente publication. De même, il ne s'agit pas non plus de dresser un portrait de la situation de chaque canton.

Le climat en 2005

L'année 2005 a été plus ensoleillée et plus chaude, surtout en plaine, que la norme 1961–1990. Les précipitations ont été plus faibles que la normale et au sud des Alpes, le temps a même été exceptionnellement sec. Ce fut également une année marquée par d'abrupts changements météorologiques.

Le printemps et l'été connurent des jours de canicule comme des passages de fronts froids. Le pied du Jura fut plutôt sec jusqu'en août. En juillet, certaines régions furent laminées par de violents orages et par la grêle, qui dévastèrent en particulier la région lémanique. Pourtant, le pire événement de l'année fut le déluge qui frappa la Suisse centrale, l'Oberland bernois et une partie de la Suisse orientale et des Grisons durant le mois d'août.

L'agriculture en 2005

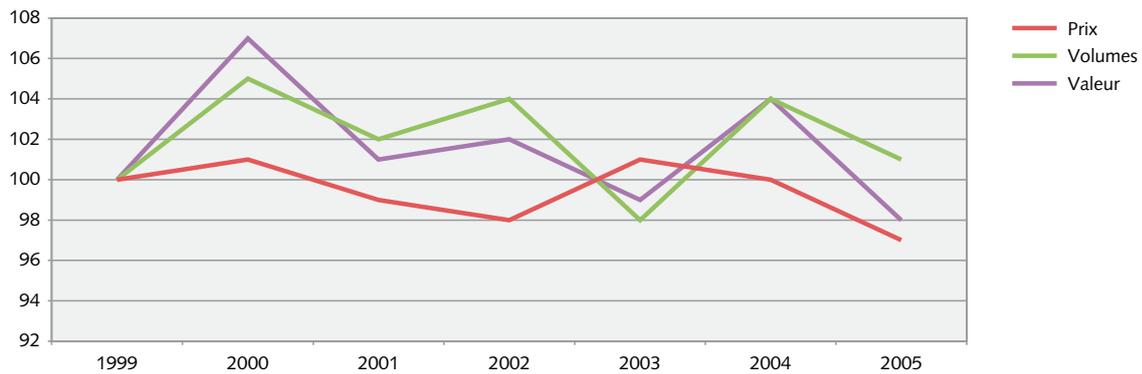
L'année 2005 a vu la valeur de production de l'agriculture atteindre un peu moins de 10 milliards de francs, en recul de 3,5% par rapport à la moyenne des trois années précédentes. 48,5% de cette valeur provenait de la production animale (dont près de la moitié de la production laitière) et 42,0% de la production végétale. Le solde de 9,5% était composé des services agricoles (travaux pour tiers, location de quotas laitiers, etc.) et des activités secondaires non agricoles (transformation de produits agricoles, vacances à la ferme, etc.).

Les grandes cultures dégagèrent des rendements plus bas que l'année précédente (sécheresse) et les prix ont reculé pour la plupart des produits végétaux. Le prix du lait fut à nouveau réduit début mai. Tous ces facteurs, auxquels s'ajoutent l'augmentation de la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations (RPLP) et l'introduction de la participation des producteurs aux coûts d'élimination des déchets carnés, ont conduit à cette évolution négative.

Le graphique G1 ci-dessous montre l'évolution des prix, des volumes (quantité et qualité) et de la valeur de production de la branche agricole entre 1999 et 2005. Les prix affichent une nette tendance à la baisse et les volumes sont en légère hausse mais pas suffisamment pour compenser la baisse des prix. On observe donc également un recul de la valeur de production.

Evolution des prix, volumes et valeur de la production de la branche agricole entre 1999 et 2005 (1999 = 100)

G 1



© Office fédéral de la statistique (OFS)

La production agricole

La production de la branche agricole comprend la *production végétale* (y compris la production herbagère), la *production animale*, les *services agricoles* (travaux pour tiers, location de quotas laitiers, etc.) et les *autres activités non agricoles non séparables* (transformation de produits agricoles, vacances à la ferme, etc.).

En Suisse, la valeur de production de la branche agricole atteignait pratiquement 10 milliards de francs en 2005, dont 42% provenaient de la production végétale, 48% de la production animale, 7% production de services agricoles et 3% de la production d'autres activités non agricoles non séparables (tableau T1). Elle était en recul par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 (-3,5%). Ce recul était plus marqué dans la production végétale (-4,9%) que dans la production animale (-4,0%). En revanche, la valeur de production était en hausse dans les services agricoles (+8,0%) et dans les autres activités non agricoles non séparables (+1,2%).

Cinq cantons en générèrent plus de la moitié

L'importance de la valeur de production de la branche agricole dépend bien sûr de la taille du canton considéré mais également de sa situation géographique, de son potentiel de production, de l'orientation et de l'intensité de sa production. Deux cantons de taille fort différente peuvent donc générer des valeurs de production comparables (Grisons et Genève) et deux cantons de taille semblable peuvent afficher des valeurs de production

très différentes (Lucerne et Fribourg). Malgré tout, les grands cantons du plateau suisse, possédant une agriculture bien diversifiée, génèrent les valeurs de production les plus importantes (graphique G2).

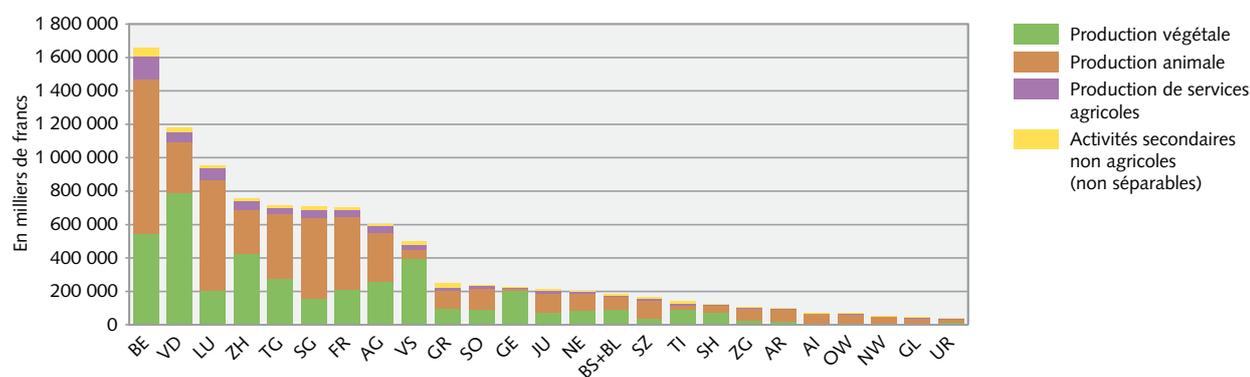
Les productions végétale et animale représentaient ensemble 82% de la production agricole dans le canton d'Uri mais 94% dans le canton de Genève. La plupart des cantons générèrent plus de la moitié de leur valeur de production agricole grâce à la production animale, à l'exception de Genève, Valais, Tessin, Vaud, Schaffhouse et Zurich. Dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieur, la production végétale ne représentait que 11% de la valeur de production alors que la production animale comptait pour 79%. A l'inverse, le canton de Genève tirait 92% de sa valeur de production de la production végétale et la production animale ne représentait que 2% (carte C1).

Recul dans 22 cantons

La valeur de production de la branche agricole était en recul dans tous les cantons sauf au Valais, à Genève et à Zurich. La baisse atteignait -12,7% dans le canton de Schwyz alors que le canton du Valais présentait une augmentation de +2,2%. La production végétale était en recul dans tous les cantons sauf au Valais, à Genève et à Zurich et la production animale a diminué dans tous les cantons. En revanche, la production de services agricoles (travaux pour tiers) était en augmentation dans l'ensemble du pays, indiquant une tendance à la spécialisation de l'agriculture suisse (tableau T1).

Valeur de production de la branche agricole selon les cantons, en 2005

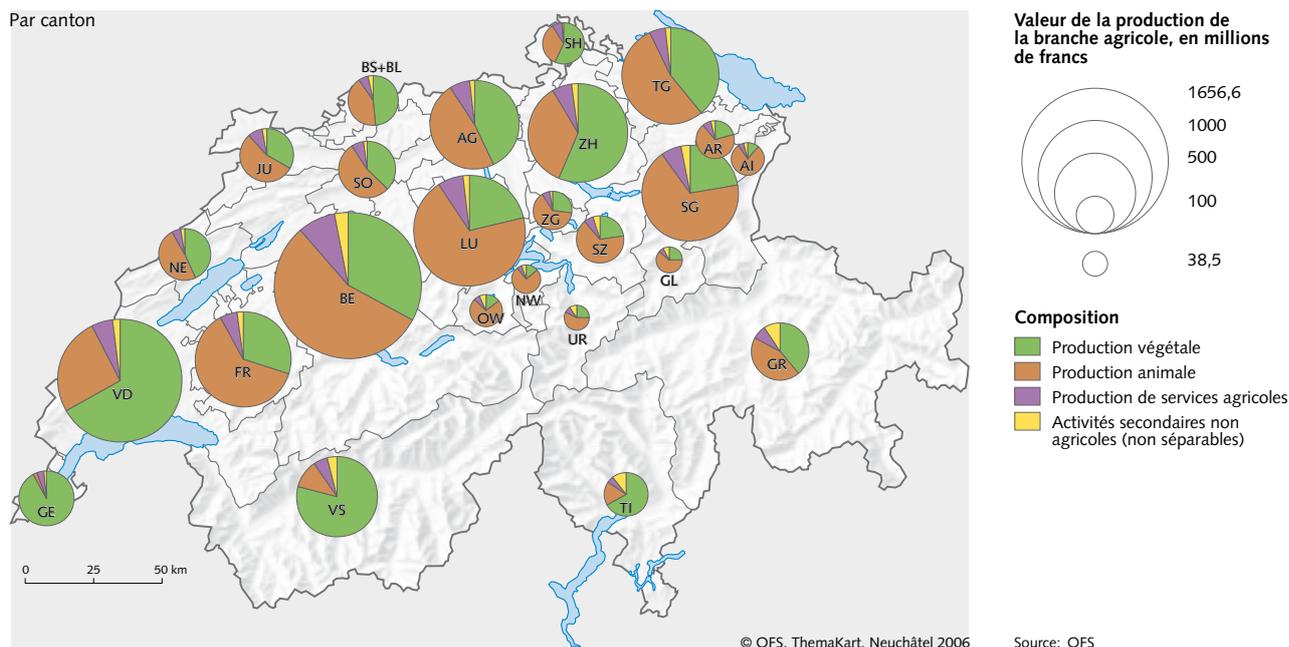
G 2



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Valeur et composition de la production de la branche agricole, en 2005

C 1



T1 Valeur de production de la branche agricole en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Production de la branche agricole			Production végétale			Production animale			Production de services agricoles			Activités secondaires non agricoles (non séparables)		
	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	755 981	7,6	0,4	426 160	10,1	3,3	265 471	5,5	-4,7	48 580	7,3	5,7	15 770	5,5	-3,1
BE	1 656 622	16,6	-4,6	546 299	13,0	-9,1	922 733	19,1	-3,7	137 634	20,6	6,1	49 956	17,6	3,7
LU	953 129	9,5	-3,8	202 679	4,8	-4,2	662 150	13,7	-4,7	70 511	10,6	5,4	17 788	6,3	-0,8
UR	38 483	0,4	-5,4	9 641	0,2	-17,2	22 100	0,5	-5,1	3 036	0,5	29,2	3 706	1,3	8,8
SZ	164 644	1,6	-12,7	37 374	0,9	-36,6	108 603	2,2	-4,5	10 519	1,6	21,7	8 148	2,9	10,3
OW	70 556	0,7	-5,0	10 275	0,2	-20,7	51 226	1,1	-3,2	4 262	0,6	12,0	4 793	1,7	4,5
NW	53 797	0,5	-6,0	7 461	0,2	-22,9	40 569	0,8	-3,8	2 924	0,4	14,1	2 843	1,0	2,5
GL	43 135	0,4	-3,9	10 837	0,3	-13,2	26 309	0,5	-2,4	2 688	0,4	14,2	3 300	1,2	6,6
ZG	105 971	1,1	-9,4	28 721	0,7	-24,8	67 738	1,4	-3,2	6 990	1,0	8,5	2 522	0,9	4,6
FR	700 421	7,0	-3,3	210 029	5,0	-6,7	434 984	9,0	-2,7	40 670	6,1	8,4	14 737	5,2	1,4
SO	238 614	2,4	-3,8	89 123	2,1	-7,4	127 741	2,6	-2,5	16 687	2,5	9,1	5 063	1,8	-5,6
BS+BL	185 428	1,9	-5,6	89 992	2,1	-9,5	77 661	1,6	-2,4	11 562	1,7	8,4	6 214	2,2	-8,4
SH	124 047	1,2	-3,5	70 365	1,7	-5,4	42 465	0,9	-2,4	9 619	1,4	8,9	1 598	0,6	-10,7
AR	102 281	1,0	-6,1	21 175	0,5	-17,0	69 515	1,4	-4,7	7 643	1,1	11,2	3 948	1,4	8,1
AI	72 768	0,7	-5,7	8 282	0,2	-19,7	57 602	1,2	-5,3	3 900	0,6	19,1	2 985	1,0	7,9
SG	711 280	7,1	-4,2	158 465	3,8	-8,9	482 507	10,0	-4,0	48 401	7,3	8,4	21 907	7,7	4,6
GR	246 966	2,5	-1,9	96 361	2,3	-6,4	108 444	2,2	-2,7	19 194	2,9	20,9	22 967	8,1	6,6
AG	603 979	6,0	-4,8	259 744	6,2	-6,6	288 716	6,0	-4,6	44 531	6,7	6,7	10 989	3,9	-5,7
TG	714 223	7,1	-4,0	279 463	6,7	-5,7	383 575	7,9	-3,8	38 088	5,7	8,4	13 097	4,6	-5,7
TI	139 067	1,4	-0,9	93 013	2,2	-0,6	24 511	0,5	-8,9	6 855	1,0	10,1	14 688	5,2	7,8
VD	1 178 672	11,8	-3,1	787 703	18,7	-2,9	302 647	6,2	-5,5	65 182	9,8	7,3	23 139	8,1	-3,4
VS	497 751	5,0	2,2	393 610	9,4	3,3	56 614	1,2	-6,1	27 929	4,2	8,1	19 598	6,9	-1,3
NE	199 224	2,0	-6,8	86 181	2,1	-12,9	96 772	2,0	-3,1	11 151	1,7	13,0	5 120	1,8	-1,0
GE	226 396	2,3	1,6	208 117	5,0	2,5	5 418	0,1	-20,8	9 321	1,4	2,8	3 539	1,2	-8,2
JU	211 899	2,1	-4,8	70 453	1,7	-12,4	116 610	2,4	-2,5	18 844	2,8	11,4	5 991	2,1	5,4
CH	9 995 333	100,0	-3,5	4 201 524	100,0	-4,9	4 842 682	100,0	-4,0	666 720	100,0	8,0	284 406	100,0	1,2

La production végétale

La production végétale comprend les *grandes cultures*, la *production herbagère* et les *cultures spéciales* (cultures maraîchères, arboriculture et viticulture).

En Suisse, la valeur de la production végétale atteignait 4,2 milliards de francs en 2005, dont 24% provenait des grandes cultures, 22% de la production herbagère et 54% des cultures spéciales (tableau T2). Elle était en recul de 4,9% par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004. Ce recul atteignait -5,2% dans les grandes cultures et -11,4% dans la production herbagère. Dans les cultures spéciales, on observait en revanche une évolution positive qui atteignait +2,9%.

La production herbagère, unique alternative en région de montagne

Ce sont les grands cantons du plateau suisse avec une production végétale bien diversifiée et une part significative de cultures spéciales qui génèrent les valeurs de production végétale les plus élevées. La culture herbagère revêt une importance toute particulière dans les cantons de montagne où l'élevage est prédominant (graphique G3).

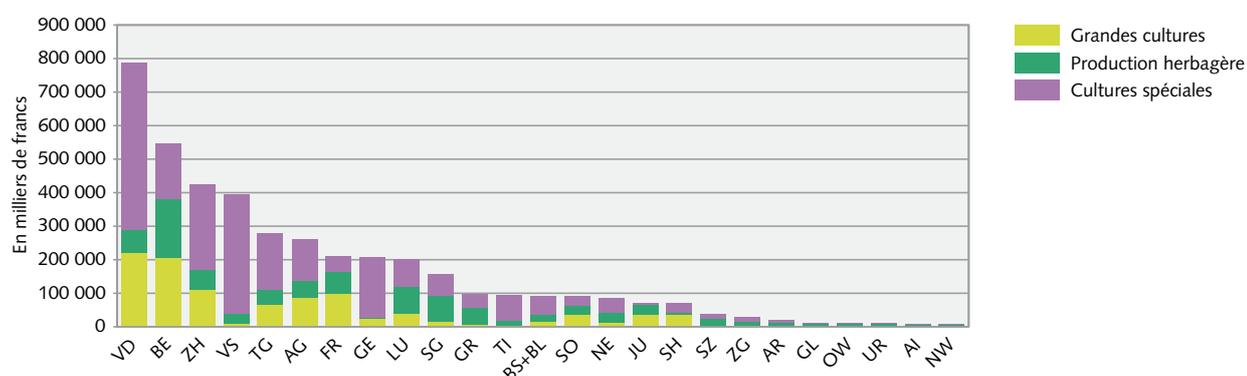
Les cantons de Schaffhouse, Jura, Fribourg et Soleure tirèrent plus de 40% de la production végétale des grandes cultures alors que les cantons de Appenzell Rhodes-Intérieur, Nidwald, Obwald, Uri et Glaris en générèrent plus de 70% avec la production herbagère. Au niveau des cultures spéciales, les cantons du Valais, de Genève et du Tessin se distinguèrent très nettement du reste de la Suisse avec une proportion dépassant les 80% de leur production végétale (carte C2).

Les cantons avec des cultures spéciales s'en sont mieux sortis

La valeur de production végétale était en recul dans tous les cantons sauf à Zurich, au Valais et à Genève. Elle était le plus fortement en recul dans le canton de Schwyz où elle atteignait -36,6% et c'était le canton de Zurich qui affichait l'augmentation la plus forte avec +3,3%. En ce qui concerne les grandes cultures, l'évolution était négative partout sauf dans les cantons de Zurich et Lucerne. La production herbagère était en baisse dans l'ensemble du pays et dans les cultures spéciales, seuls les cantons de Glaris, Appenzell Rhodes-Extérieur, Genève, Nidwald, Valais, Fribourg, Vaud, Tessin, Grisons et Uri présentèrent une évolution positive (tableau T2).

Valeur de la production végétale selon les cantons, en 2005

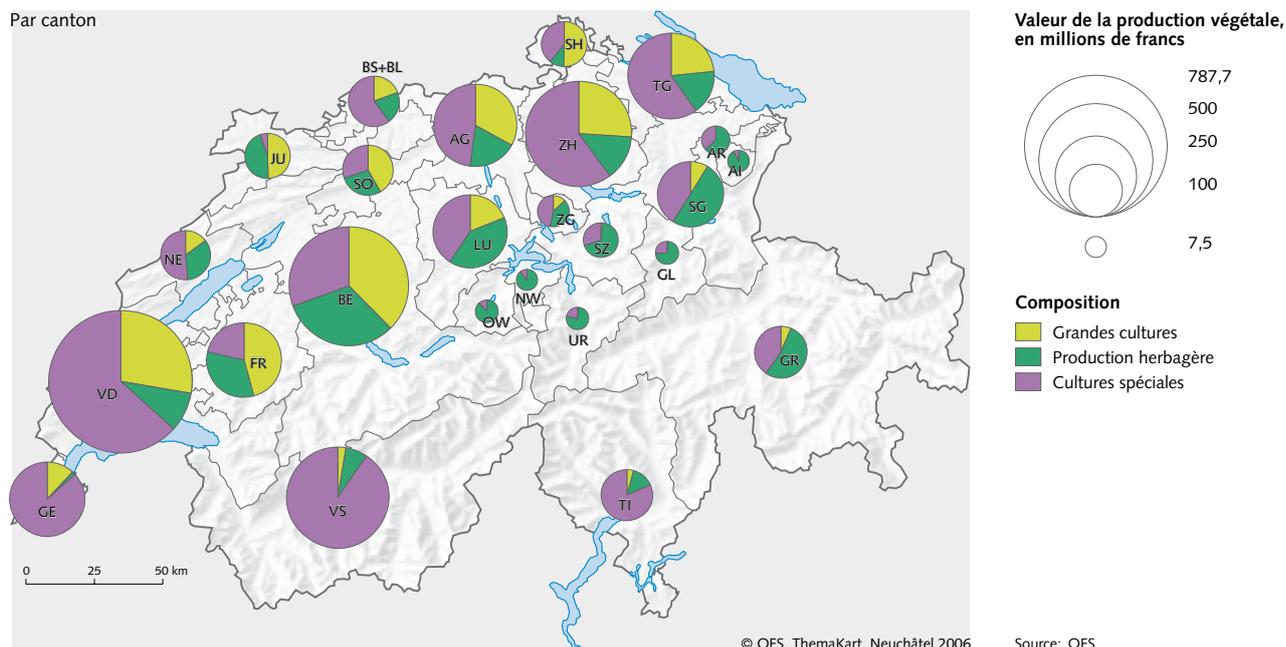
G 3



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Valeur et composition de la production végétale, en 2005

C 2



T2 Valeur de la production végétale en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Production végétale			Grandes cultures			Production herbagère			Cultures spéciales		
	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	426 160	10,1	3,3	110 890	10,8	6,1	59 396	6,4	-7,1	255 874	11,4	9,8
BE	546 299	13,0	-9,1	205 740	20,1	-7,9	174 058	18,8	-12,6	166 501	7,4	-10,0
LU	202 679	4,8	-4,2	38 272	3,7	2,2	82 003	8,8	-11,4	82 404	3,7	6,0
UR	9 641	0,2	-17,2	117	0,0	-33,1	7 450	0,8	-11,7	2 074	0,1	-32,7
SZ	37 374	0,9	-36,6	665	0,1	-68,9	25 402	2,7	-12,6	11 307	0,5	-61,3
OW	10 275	0,2	-20,7	75	0,0	-65,0	9 020	1,0	-11,4	1 180	0,1	-56,1
NW	7 461	0,2	-22,9	42	0,0	-73,0	6 605	0,7	-11,9	814	0,0	-61,9
GL	10 837	0,3	-13,2	192	0,0	-18,9	7 799	0,8	-11,4	2 846	0,1	-18,6
ZG	28 721	0,7	-24,8	3 772	0,4	-39,2	11 559	1,2	-9,5	13 389	0,6	-37,9
FR	210 029	5,0	-6,7	96 224	9,4	-4,1	68 852	7,4	-12,5	44 953	2,0	3,9
SO	89 123	2,1	-7,4	37 149	3,6	-3,0	25 147	2,7	-14,7	26 827	1,2	-0,7
BS+BL	89 992	2,1	-9,5	17 382	1,7	-5,6	18 293	2,0	-14,4	54 317	2,4	-8,4
SH	70 365	1,7	-5,4	35 500	3,5	-5,0	7 338	0,8	-15,6	27 527	1,2	-5,7
AR	21 175	0,5	-17,0	48	0,0	-28,1	13 435	1,4	-12,2	7 692	0,3	-24,3
AI	8 282	0,2	-19,7	24	0,0	-59,8	7 650	0,8	-12,9	608	0,0	-60,0
SG	158 465	3,8	-8,9	13 935	1,4	-6,7	79 718	8,6	-11,0	64 812	2,9	-6,8
GR	96 361	2,3	-6,4	6 090	0,6	-5,8	51 452	5,5	-11,5	38 820	1,7	1,7
AG	259 744	6,2	-6,6	85 840	8,4	-6,9	49 434	5,3	-7,6	124 469	5,5	-7,6
TG	279 463	6,7	-5,7	65 336	6,4	-5,1	47 233	5,1	-5,8	166 893	7,4	-5,9
TI	93 013	2,2	-0,6	4 023	0,4	-2,1	13 098	1,4	-5,1	75 892	3,4	0,6
VD	787 703	18,7	-2,9	218 423	21,4	-6,1	71 088	7,7	-9,8	498 192	22,1	-0,1
VS	393 610	9,4	3,3	10 165	1,0	-1,4	27 561	3,0	-12,5	355 884	15,8	4,9
NE	86 181	2,1	-12,9	12 804	1,3	-19,6	29 128	3,1	-15,7	44 249	2,0	-11,4
GE	208 117	5,0	2,5	24 802	2,4	-1,9	2 978	0,3	-27,9	180 337	8,0	3,8
JU	70 453	1,7	-12,4	34 919	3,4	-8,5	31 828	3,4	-16,8	3 706	0,2	-14,6
CH	4 201 524	100,0	-4,9	1 022 431	100,0	-5,2	927 526	100,0	-11,4	2 251 568	100,0	-1,7

La production animale

La production animale comprend la production *bovine*, *porcine*, la production de *volaille et d'œufs*, la *production laitière* et les *autres productions animales* (laine, miel, etc.).

En Suisse, la production animale représentait en 2005 4,8 milliards de francs, dont 22% provenait de la production bovine, 20% de la production porcine, 8% de la production de volaille et d'œufs, 48% de la production laitière et 2% des autres productions animales (tableau T3). Avec un nouveau recul du prix du lait, elle était en baisse de -4,0% par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004. Elle était à la hausse pour la production bovine (+3,7%) et à la baisse dans tous les autres domaines: -8,0% pour la production porcine, -4,0% pour les volailles et les œufs, -5,1% pour la production laitière et -15,6% pour les autres productions animales.

Importante production porcine à Lucerne et en Thurgovie

Globalement, les grands cantons du plateau, avec une production animale bien diversifiée, présentent les valeurs de production animale les plus élevées. Les cantons qui, comme Lucerne ou Thurgovie, possèdent une production porcine importante atteignent également des valeurs intéressantes. La production animale est particulièrement vitale pour les cantons de la zone herbagère de montagne (graphique G4).

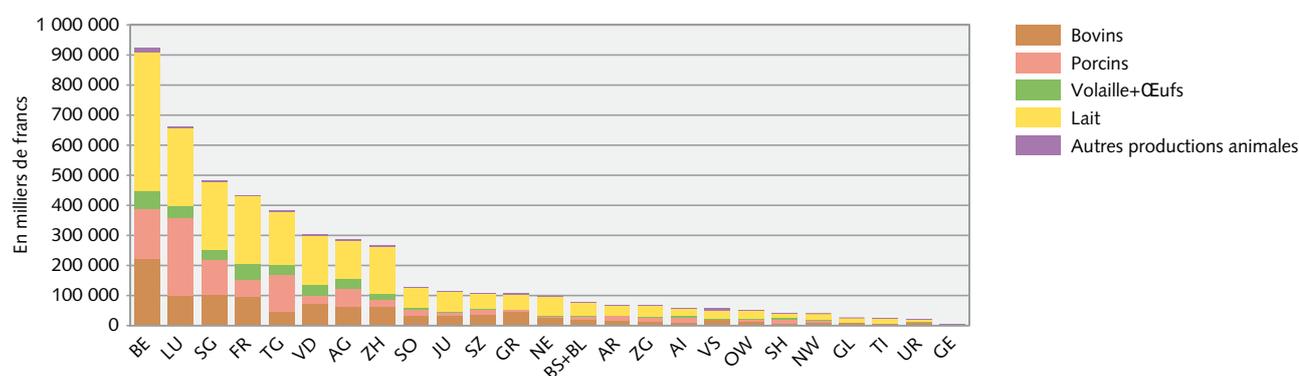
Les cantons de Uri et Grisons tirent plus de 40% de leur valeur de production animale de l'élevage bovin tandis que dans ceux de Lucerne et de Thurgovie, c'est la production porcine qui représentait plus de 30%. La production de volaille et d'œufs atteignait plus de 10% de la valeur de production animale dans les cantons de Schaffhouse, Appenzell Rhodes-Intérieur, Genève, Fribourg, Vaud et Argovie. La production laitière représentait plus de la moitié de la valeur de la production animale dans les cantons de Neuchâtel, Zurich, Jura, Glaris, Vaud, Bâle-Ville et Campagne, Tessin, Zoug, Obwald et Fribourg (carte C3).

Recul dans tous les cantons en raison de la baisse du prix du lait

Le canton de Genève présentait l'évolution de la production animale la plus négative (-20,8%), due principalement à un recul de la production porcine, et le canton de Schaffhouse la moins négative (-2,4%). La valeur de la production bovine était en hausse dans tous les cantons à l'exception de Schaffhouse et celle du lait était en recul dans tous les cantons. La valeur de la production porcine était à la baisse dans tout le pays sauf à Glaris et celle des volailles et œufs a augmenté partout sauf Schaffhouse, Soleure, St. Gall et Thurgovie (tableau T3).

Valeur de la production animale selon les cantons, en 2005

G 4

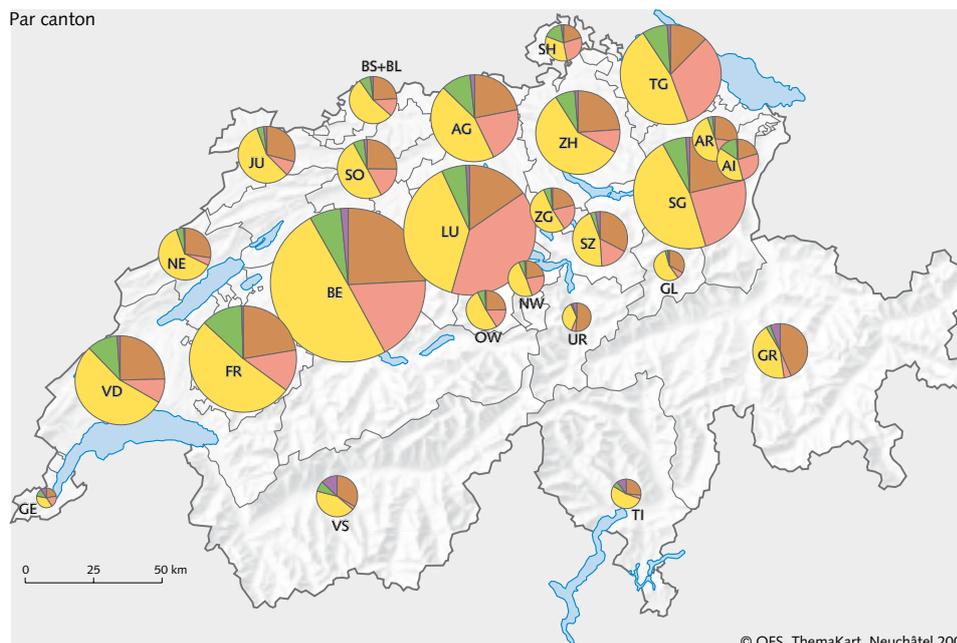


© Office fédéral de la statistique (OFS)

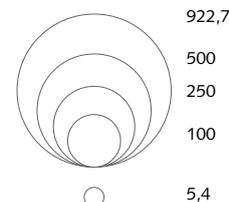
Valeur et composition de la production animale, en 2005

C 3

Par canton



Valeur de la production animale, en millions de francs



Composition

- Bovins
- Porcins
- Lait
- Volaille et CÉufs
- Autres productions animales

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2006

Source: OFS

T3 Valeur de la production animale en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Production animale			Bovins			Lait			Porcins			Volaille+CÉufs			Autres productions animales		
	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Évolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Évolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Évolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Évolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Évolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Évolution (%)
ZH	265 471	5,5	-4,7	63 452	5,8	3,3	154 491	6,6	-5,9	23 867	2,4	-13,4	20 365	5,5	-1,7	3 295	4,4	-26,3
BE	922 733	19,1	-3,7	223 103	20,5	5,6	458 916	19,7	-5,1	165 372	17,0	-8,8	60 808	16,4	-4,9	14 534	19,3	-17,4
LU	662 150	13,7	-4,7	101 500	9,3	3,3	256 129	11,0	-5,0	258 814	26,5	-7,8	40 098	10,8	-1,0	5 609	7,5	-0,1
UR	22 100	0,5	-5,1	11 330	1,0	0,9	8 207	0,4	-5,9	1 082	0,1	-34,7	365	0,1	-7,1	1 115	1,5	-13,4
SZ	108 603	2,2	-4,5	35 367	3,2	4,9	49 146	2,1	-5,6	17 820	1,8	-11,0	3 427	0,9	-25,3	2 843	3,8	-13,7
OW	51 226	1,1	-3,2	12 681	1,2	6,0	26 604	1,1	-4,7	8 354	0,9	-5,6	3 067	0,8	-15,6	520	0,7	-11,3
NW	40 569	0,8	-3,8	9 041	0,8	5,4	19 727	0,8	-5,3	9 094	0,9	-6,3	2 131	0,6	-12,4	576	0,8	-8,2
GL	26 309	0,5	-2,4	8 665	0,8	5,1	14 584	0,6	-6,6	1 902	0,2	1,9	715	0,2	-4,2	443	0,6	-12,2
ZG	67 738	1,4	-3,2	14 473	1,3	1,1	35 575	1,5	-4,3	13 305	1,4	-4,2	3 586	1,0	-3,8	799	1,1	-2,7
FR	434 984	9,0	-2,7	97 219	8,9	5,7	225 322	9,7	-4,1	55 561	5,7	-5,2	54 524	14,7	-7,1	2 358	3,1	-18,5
SO	127 741	2,6	-2,5	32 137	3,0	2,6	63 755	2,7	-3,9	21 801	2,2	-6,9	7 708	2,1	5,9	2 340	3,1	-14,3
BS+BL	77 661	1,6	-2,4	18 675	1,7	3,7	41 721	1,8	-4,7	9 704	1,0	-3,6	6 040	1,6	-0,7	1 521	2,0	-9,0
SH	42 465	0,9	-2,4	8 635	0,8	-5,0	14 361	0,6	-3,9	11 323	1,2	-6,4	7 229	2,0	8,4	915	1,2	29,2
AR	69 515	1,4	-4,7	18 763	1,7	4,5	33 768	1,4	-5,3	13 300	1,4	-12,5	2 481	0,7	-4,3	1 203	1,6	-21,2
AI	57 602	1,2	-5,3	11 560	1,1	4,4	22 132	0,9	-4,7	14 915	1,5	-12,9	8 514	2,3	-3,5	480	0,6	-17,7
SG	482 507	10,0	-4,0	102 856	9,4	3,3	224 982	9,6	-5,3	116 131	11,9	-7,6	33 269	9,0	0,7	5 269	7,0	-21,7
GR	108 444	2,2	-2,7	47 085	4,3	2,1	47 575	2,0	-3,6	4 631	0,5	-2,7	2 818	0,8	-5,9	6 336	8,4	-23,2
AG	288 716	6,0	-4,6	63 189	5,8	2,1	128 452	5,5	-6,7	60 462	6,2	-7,5	31 699	8,6	-2,6	4 914	6,5	-4,5
TG	383 575	7,9	-3,8	47 430	4,4	2,6	177 977	7,6	-5,4	122 807	12,6	-4,7	31 473	8,5	0,1	3 888	5,2	-2,4
TI	24 511	0,5	-8,9	6 507	0,6	1,2	13 025	0,6	-5,4	1 036	0,1	-35,2	1 470	0,4	-27,5	2 472	3,3	-19,9
VD	302 647	6,2	-5,5	74 458	6,8	1,3	164 914	7,1	-6,5	26 464	2,7	-12,2	33 570	9,1	-6,8	3 242	4,3	-23,1
VS	56 614	1,2	-6,1	18 974	1,7	4,7	24 196	1,0	-6,5	1 500	0,2	-10,8	4 717	1,3	-19,7	7 227	9,6	-17,2
NE	96 772	2,0	-3,1	26 487	2,4	4,3	60 394	2,6	-3,8	4 724	0,5	-20,2	4 542	1,2	-9,6	624	0,8	-6,8
GE	5 418	0,1	-20,8	1 165	0,1	4,9	1 967	0,1	-9,3	1 049	0,1	-49,2	689	0,2	-16,8	548	0,7	-17,5
JU	116 610	2,4	-2,5	33 899	3,1	3,0	66 164	2,8	-2,6	9 872	1,0	-12,8	4 549	1,2	-4,5	2 126	2,8	-21,5
CH	4 842 682	100,0	-4,0	1 088 656	100,0	3,7	2 334 085	100,0	-5,1	974 889	100,0	-8,0	369 854	100,0	-4,0	75 198	100,0	-15,6

Les consommations intermédiaires

On distingue les consommations intermédiaires en *semences, engrais, et produits phytosanitaires*, en *fourrages et aliments, dépenses vétérinaires*, en *services agricoles*, en *entretien des bâtiments et des machines*, en *énergie* ainsi qu'en *autres biens et services*. Du point de vue comptable, il s'agit de charges dont la diminution a un effet positif sur la valeur ajoutée de la production agricole.

En Suisse, les consommations intermédiaires représentaient en 2005 une charge d'un peu moins de 6 milliards de francs, dont 10% sont absorbés par les semences, engrais et produits phytosanitaires, 45% par les fourrages, aliments et dépenses vétérinaires, 11% par les services agricoles, 11% pour l'entretien des bâtiments et des machines, 7% pour l'énergie et 16% pour les autres biens et services (tableau T4). Elles étaient globalement en recul par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 (-2,1%). Les dépenses pour les semences, engrais et

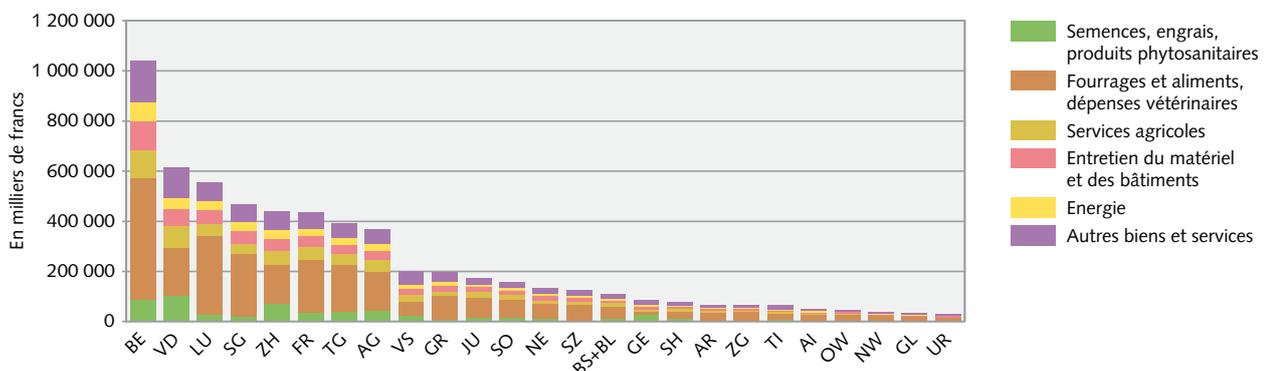
produits phytosanitaires étaient en recul (-2,5%), comme celles pour les fourrages, aliments et dépenses vétérinaires (-7,7%), ainsi que celles pour les autres biens et services (-0,4%). On observait en revanche une hausse des dépenses pour les services agricoles (+8,0%), pour l'entretien des bâtiments et des machines (+5,9%) et pour l'énergie (+6,7%).

Fortes variations selon l'orientation de la production

La palette et l'ampleur des consommations intermédiaires sont intimement liées à l'orientation et à l'intensité de la production de chaque canton. Dans l'ensemble, ce sont les grands cantons du plateau, avec une production bien diversifiée, qui affichent les consommations intermédiaires les plus importantes (graphique G5).

Valeur des consommations intermédiaires selon les cantons, en 2005

G 5



© Office fédéral de la statistique (OFS)

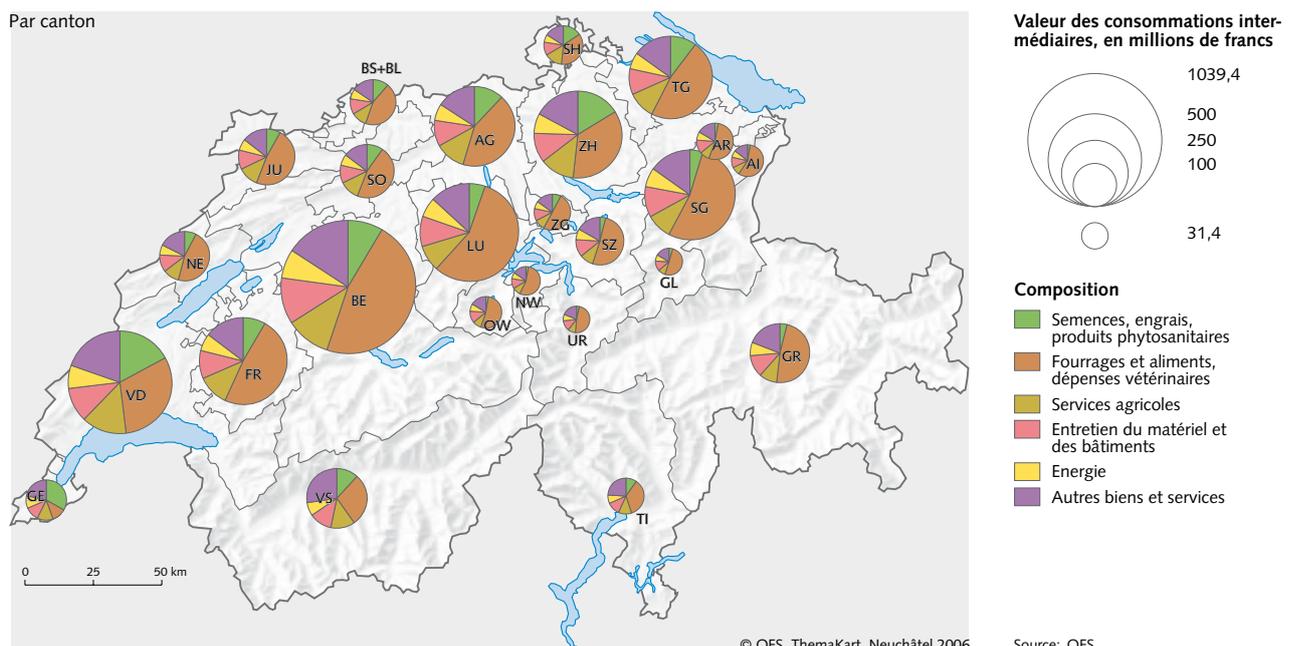
Le canton de Genève affiche la plus importante part de dépenses en semences, engrais et produits phytosanitaires (33%) suivi des cantons de Vaud, Zurich, Schaffhouse, Argovie, Valais, Bâle-Ville et Campagne et Thurgovie qui en comptent jusqu'à 10%. La part des consommations intermédiaires en fourrages, aliments et dépenses vétérinaires est le reflet de l'importance de la production animale pour un canton. Dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieur, Lucerne, Nidwald, Obwald, Appenzell Rhodes-Extérieur, Schwyz, Glaris et Zoug, par exemple, elle dépasse les 50% (carte C4).

En baisse partout malgré la hausse du prix du pétrole, sauf à Glaris

Les dépenses de consommations intermédiaires étaient en baisse dans tous les cantons sauf à Glaris où elles augmentèrent de +1,2%. Les dépenses en semences, engrais et produits phytosanitaires étaient en diminution dans la plupart des cantons à l'exception du Valais, Glaris, Grisons, Nidwald, Schaffhouse, Appenzell Rhodes-Extérieur, Soleure, Obwald, Appenzell Rhodes-Intérieur et Uri. Les consommations intermédiaires en fourrages, aliments et dépenses vétérinaires étaient en recul dans tous les cantons en raison d'une baisse du prix des fourrages. Celles en services agricoles étaient en revanche à la hausse dans tous les cantons sauf au Valais (-1,4%). Quant aux charges d'entretien des bâtiments et des machines comme celles d'énergie (prix du pétrole), elles augmentèrent dans tous les cantons. Enfin, les consommations intermédiaires en autres biens et services étaient en hausse dans tous les cantons à l'exception des cantons de Fribourg, Soleure, Valais, Bâle-Ville et Campagne, Vaud, Jura, Schaffhouse, Neuchâtel, et Genève (tableau T4).

Valeur et composition des consommations intermédiaires, en 2005

C 4



T4 Valeur des consommations intermédiaires en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Consommations intermédiaires, total			Semences, engrais, produits phytosanitaires			Fourrages et aliments, dépenses vétérinaires			Services agricoles			Entretien du matériel et des bâtiments			Energie			Autres biens et services		
	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	438 733	7,3	-1,6	71 216	12,2	-3,8	155 689	5,9	-8,8	56 005	8,4	13,0	48 156	7,4	2,9	32 534	7,8	5,1	75 132	7,6	1,9
BE	1 039 421	17,4	-1,8	88 285	15,1	-3,0	484 536	18,2	-7,5	112 696	16,9	9,6	116 829	17,8	6,5	73 199	17,5	7,4	163 877	16,6	0,9
LU	554 839	9,3	-2,1	29 314	5,0	-2,9	312 784	11,8	-6,2	47 976	7,2	5,8	55 790	8,5	6,1	36 185	8,7	8,0	72 789	7,4	2,1
UR	31 402	0,5	-1,6	1 055	0,2	0,2	15 089	0,6	-9,3	2 851	0,4	8,3	4 006	0,6	11,0	2 515	0,6	8,3	5 886	0,6	3,9
SZ	124 080	2,1	-1,2	4 852	0,8	-5,3	63 316	2,4	-7,8	11 392	1,7	8,4	14 730	2,2	11,0	9 087	2,2	9,8	20 704	2,1	5,0
OW	48 672	0,8	-1,4	1 273	0,2	0,3	25 595	1,0	-6,7	4 337	0,7	6,0	5 873	0,9	8,8	3 676	0,9	8,3	7 919	0,8	1,7
NW	37 921	0,6	-1,7	1 103	0,2	2,1	20 489	0,8	-7,0	3 442	0,5	5,9	4 324	0,7	8,3	2 727	0,7	7,9	5 836	0,6	2,4
GL	32 457	0,5	1,2	1 485	0,3	5,8	16 339	0,6	-5,0	2 772	0,4	9,9	3 948	0,6	12,2	2 478	0,6	11,4	5 435	0,6	4,3
ZG	67 040	1,1	-0,5	5 157	0,9	-2,8	33 652	1,3	-5,7	6 272	0,9	7,8	7 284	1,1	8,0	4 531	1,1	8,6	10 144	1,0	4,8
FR	435 446	7,3	-1,3	36 603	6,2	-3,0	210 731	7,9	-6,1	50 674	7,6	9,7	45 659	7,0	6,8	28 110	6,7	8,1	63 670	6,5	-1,0
SO	158 476	2,7	-2,6	15 541	2,7	0,4	72 976	2,7	-8,5	18 873	2,8	7,6	17 138	2,6	6,2	10 738	2,6	7,4	23 210	2,4	-2,7
BS/BL	110 768	1,9	-3,8	12 580	2,1	-4,4	48 704	1,8	-8,3	12 241	1,8	5,6	12 207	1,9	4,1	7 898	1,9	5,3	17 138	1,7	-4,9
SH	77 954	1,3	-2,2	12 221	2,1	1,9	27 953	1,1	-8,5	11 595	1,7	9,4	8 555	1,3	4,9	5 143	1,2	7,8	12 488	1,3	-8,6
AR	68 078	1,1	-1,3	1 979	0,3	0,9	35 771	1,3	-7,8	5 829	0,9	7,6	8 214	1,3	9,9	5 133	1,2	9,9	11 151	1,1	4,9
AI	49 485	0,8	-2,8	1 372	0,2	0,2	27 945	1,1	-8,7	4 217	0,6	5,1	5 322	0,8	9,6	3 502	0,8	11,0	7 128	0,7	3,6
SG	465 979	7,8	-1,6	21 842	3,7	-4,3	247 118	9,3	-6,8	42 823	6,4	8,0	51 533	7,9	7,3	32 224	7,7	8,0	70 440	7,1	3,6
GR	195 885	3,3	-0,9	7 688	1,3	3,7	93 779	3,5	-7,8	19 124	2,9	7,7	23 659	3,6	11,1	14 267	3,4	9,2	37 368	3,8	2,8
AG	366 568	6,1	-1,9	43 948	7,5	-4,2	156 248	5,9	-7,6	44 977	6,7	9,6	38 641	5,9	3,9	24 849	5,9	5,7	57 905	5,9	1,5
TG	391 840	6,6	-1,2	40 292	6,9	-2,9	184 943	7,0	-6,9	42 358	6,4	9,8	39 802	6,1	4,9	25 354	6,1	6,4	59 091	6,0	5,0
TI	66 057	1,1	-2,3	6 467	1,1	-13,5	23 246	0,9	-8,1	7 762	1,2	5,0	7 668	1,2	4,7	5 003	1,2	1,9	15 911	1,6	4,7
VD	614 338	10,3	-3,4	104 989	17,9	-1,7	190 289	7,2	-10,9	86 785	13,0	8,0	66 916	10,2	2,7	44 874	10,7	4,8	120 485	12,2	-5,4
VS	200 998	3,4	-1,1	23 733	4,1	7,2	57 103	2,1	-7,4	26 218	3,9	-1,4	24 678	3,8	9,7	14 472	3,5	8,5	54 794	5,6	-3,9
NE	134 510	2,3	-6,0	10 293	1,8	-4,6	62 528	2,4	-9,9	14 019	2,1	1,2	15 077	2,3	5,5	9 035	2,2	0,7	23 557	2,4	-8,8
GE	85 986	1,4	-6,9	28 600	4,9	-3,3	9 778	0,4	-18,6	10 850	1,6	2,0	9 621	1,5	-4,0	8 654	2,1	-1,4	18 483	1,9	-13,2
JU	173 873	2,9	-3,5	13 951	2,4	-0,8	83 159	3,1	-8,7	20 633	3,1	5,6	19 543	3,0	7,7	11 492	2,8	8,7	25 094	2,5	-6,7
CH	5 970 805	100,0	-2,1	585 841	100,0	-2,5	2 659 760	100,0	-7,7	666 720	100,0	8,0	655 173	100,0	5,9	417 679	100,0	6,7	985 633	100,0	-0,4

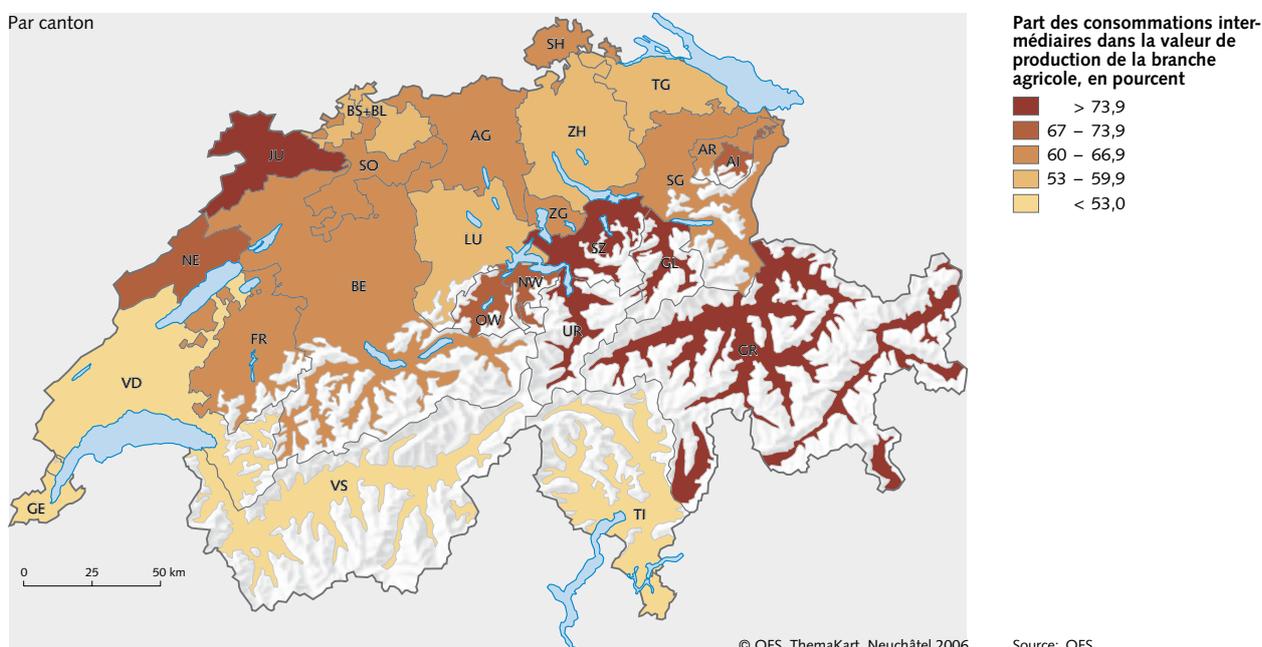
Jusqu'à 80% de la valeur de production pour les consommations intermédiaires

La part des consommations intermédiaires dans la valeur de production de la branche agricole est liée à l'orientation de la production. Elle permet de mesurer la part d'intrants nécessaire à la production agricole. Plus cette part est importante, plus on est en présence d'une agriculture axée sur une production herbagère dont la valeur de production est généralement plus basse. Inversement, plus cette part est faible, plus on a affaire à une agriculture avec une part significative de cultures spéciales.

Elle atteignait en moyenne suisse 60% et variait de 38% dans le canton de Genève à 81% dans le canton du Jura. Elle dépassait les 80% dans les cantons du Jura et d'Uri alors qu'elle restait en dessous des 50% dans les cantons du Tessin, du Valais et de Genève (carte C5).

Consommations intermédiaires, en 2005

C 5



La consommation de capital fixe

On distingue la consommation de capital fixe (ou amortissements) pour les biens d'équipement (tracteurs, machines, etc.), les constructions, les plantations et les autres biens (logiciels, frais de notaire, etc.). Du point de vue comptable, il s'agit d'une charge dont la diminution influence positivement la valeur ajoutée nette de la production agricole.

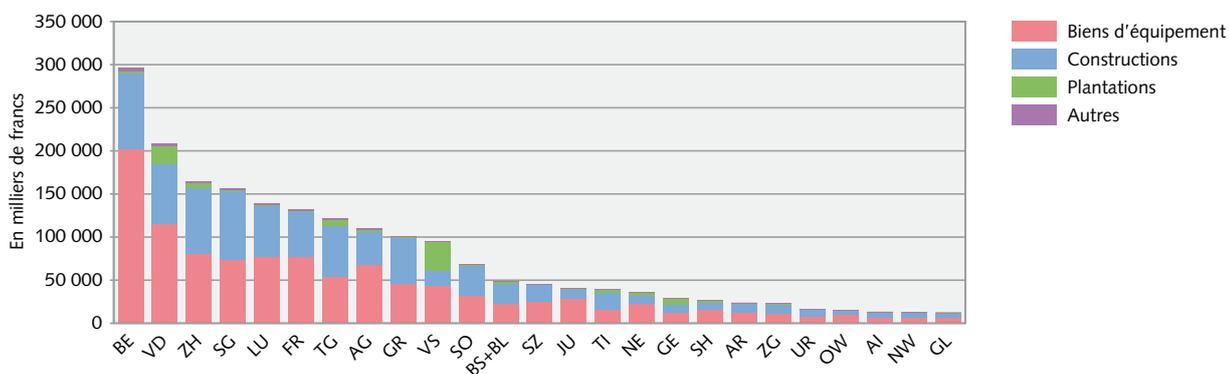
En Suisse, la consommation de capital fixe atteignait en 2005 un peu moins de 2 milliards de francs dont 54% pour les biens d'équipement, 40% pour les constructions, 5% pour les plantations et 1% pour les autres biens (tableau T5). Elle était globalement en augmentation par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 (+2,4%), tout comme celle pour les biens d'équipement (+3,3%) et celle pour les constructions (+0,9%). En revanche, on observait une diminution de la consommation de capital fixe pour les plantations (-0,1%) et pour les autres biens (-12,2%).

Amortissements importants dans les cantons à forte production herbagère

La consommation de capital fixe concerne plus particulièrement les cantons dont une part importante de la production fait appel à des investissements conséquents. C'est notamment le cas dans la zone de montagne où l'agriculture est axée sur l'élevage, la production laitière et herbagère. Cette configuration nécessite d'importants investissements en bâtiments (écuries pour les animaux, granges pour les fourrages) et en machines. Les cultures spéciales sont dans le même cas en raison des investissements importants consentis pour les serres, les plantations, etc. (graphique G6).

Valeur de la consommation de capital fixe selon les cantons, en 2005

G 6

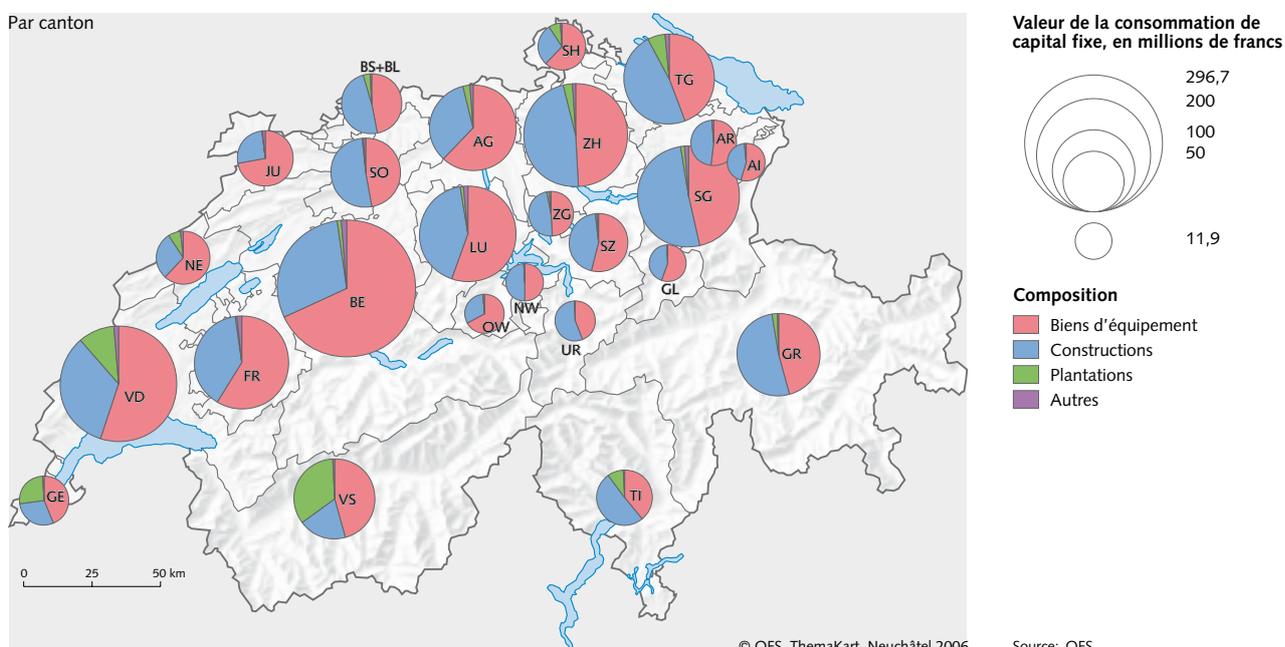


© Office fédéral de la statistique (OFS)

Les biens d'équipement occasionnèrent la plus grande part de la consommation de capital fixe, passant de 39% dans le canton du Tessin à 72% dans le canton du Jura. La consommation de capital fixe pour les constructions suit avec une part passant de 19% dans le canton du Valais à 55% dans le canton d'Uri. Les cantons du Valais (34%), de Genève (26%), suivis de Vaud, Tessin, Schaffhouse, Neuchâtel et Thurgovie (5%–10%) se distinguent par une consommation de capital fixe en plantations nettement plus marquée que dans les autres cantons. C'est également dans ces cantons qu'on trouve une proportion importante de cultures fruitières intensives (carte C6).

Valeur et composition de la consommation de capital fixe, en 2005

C 6



T5 Valeur de la consommation de capital fixe en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Consommation de capital fixe, total			Consommation de capital fixe, biens d'équipement			Consommation de capital fixe, constructions			Consommation de capital fixe, plantations			Consommation de capital fixe, autres		
	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	163 766	8,3	1,2	80 466	7,5	2,6	77 024	9,9	-0,9	4 662	4,8	3,6	1 614	6,9	31,9
BE	296 706	15,0	2,7	202 072	18,8	3,1	88 003	11,3	0,9	2 936	3,0	7,6	3 694	15,7	-17,8
LU	139 594	7,1	2,5	77 440	7,2	2,9	58 472	7,5	1,0	1 532	1,6	10,9	2 150	9,1	-10,3
UR	16 111	0,8	-0,8	7 135	0,7	-3,4	8 910	1,1	1,2	1	0,0	15,7	65	0,3	21,0
SZ	45 366	2,3	0,9	24 476	2,3	0,2	20 135	2,6	1,2	362	0,4	9,1	392	1,7	-126,4
OW	14 900	0,8	3,0	9 987	0,9	2,0	4 742	0,6	4,5	10	0,0	4,4	160	0,7	-33,2
NW	12 671	0,6	0,1	6 318	0,6	-2,2	6 200	0,8	1,8	11	0,0	9,8	142	0,6	-46,2
GL	11 903	0,6	3,7	6 585	0,6	2,5	5 183	0,7	4,7	7	0,0	-16,0	128	0,5	-190,9
ZG	22 570	1,1	1,9	11 059	1,0	4,8	10 786	1,4	-1,6	423	0,4	6,1	302	1,3	-40,4
FR	131 670	6,7	5,2	77 428	7,2	5,9	51 414	6,6	3,3	671	0,7	0,5	2 156	9,2	-15,5
SO	67 977	3,4	1,9	32 090	3,0	3,1	34 791	4,5	0,3	432	0,4	9,1	664	2,8	-34,1
BS+BL	48 583	2,5	3,4	22 810	2,1	3,9	23 514	3,0	2,0	1 815	1,9	9,8	444	1,9	-24,2
SH	26 199	1,3	3,1	16 207	1,5	7,8	7 503	1,0	-5,6	2 149	2,2	-1,4	340	1,4	-14,9
AR	23 719	1,2	4,3	12 255	1,1	4,5	11 139	1,4	3,6	40	0,0	7,8	285	1,2	-39,3
AI	12 987	0,7	2,2	7 118	0,7	3,9	5 713	0,7	-0,4	0	0,0	-60,7	156	0,7	-24,2
SG	156 842	8,0	2,2	72 917	6,8	3,0	79 941	10,3	0,8	1 957	2,0	5,7	2 028	8,6	-23,3
GR	100 905	5,1	1,9	46 220	4,3	0,9	52 060	6,7	2,5	2 131	2,2	2,2	495	2,1	11,0
AG	110 040	5,6	3,3	68 348	6,4	3,6	37 456	4,8	2,0	2 939	3,0	2,2	1 298	5,5	-17,2
TG	121 926	6,2	2,4	53 980	5,0	3,7	58 410	7,5	0,0	7 741	7,9	7,2	1 794	7,6	-12,1
TI	39 609	2,0	1,8	15 513	1,4	1,9	20 106	2,6	2,7	3 733	3,8	-4,5	257	1,1	-1,2
VD	208 629	10,6	2,4	114 830	10,7	4,0	70 045	9,0	0,1	21 037	21,6	-0,9	2 717	11,5	-5,4
VS	94 705	4,8	-0,9	43 304	4,0	1,7	18 198	2,3	-2,5	32 533	33,4	-3,7	670	2,8	7,3
NE	35 971	1,8	1,9	22 328	2,1	3,4	10 376	1,3	-0,8	2 671	2,7	-3,6	596	2,5	-18,9
GE	29 138	1,5	4,5	12 772	1,2	6,1	8 509	1,1	4,2	7 572	7,8	1,3	285	1,2	8,6
JU	40 221	2,0	4,8	28 974	2,7	5,4	10 423	1,3	1,8	127	0,1	34,6	697	3,0	-154,6
CH	1 972 707	100,0	2,4	1 072 633	100,0	3,3	779 051	100,0	0,9	97 491	100,0	-0,1	23 532	100,0	-12,2

La consommation de capital fixe en hausse partout sauf dans deux cantons

La consommation de capital fixe de l'année 2005 était en augmentation par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 dans tous les cantons sauf à Uri et au Valais. Cette augmentation était principalement due à la hausse des prix des équipements et des constructions. La consommation de capital fixe pour les biens d'équipement était en hausse dans tous les cantons sauf à Nidwald et à Uri. Celle pour les constructions était également en augmentation partout sauf dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieur, Neuchâtel, Zurich, Zoug, Valais et Schaffhouse. La consommation de capital fixe pour les plantations était, elle aussi, en augmentation dans tous les cantons sauf Vaud, Schaffhouse, Neuchâtel, Valais, Tessin, Glaris et Appenzell Rhodes-Intérieur. Quant à celle pour les autres biens, elle affichait un recul dans tous les cantons, à l'exception de Zurich, Uri, Grisons, Genève et Valais (tableau T5).

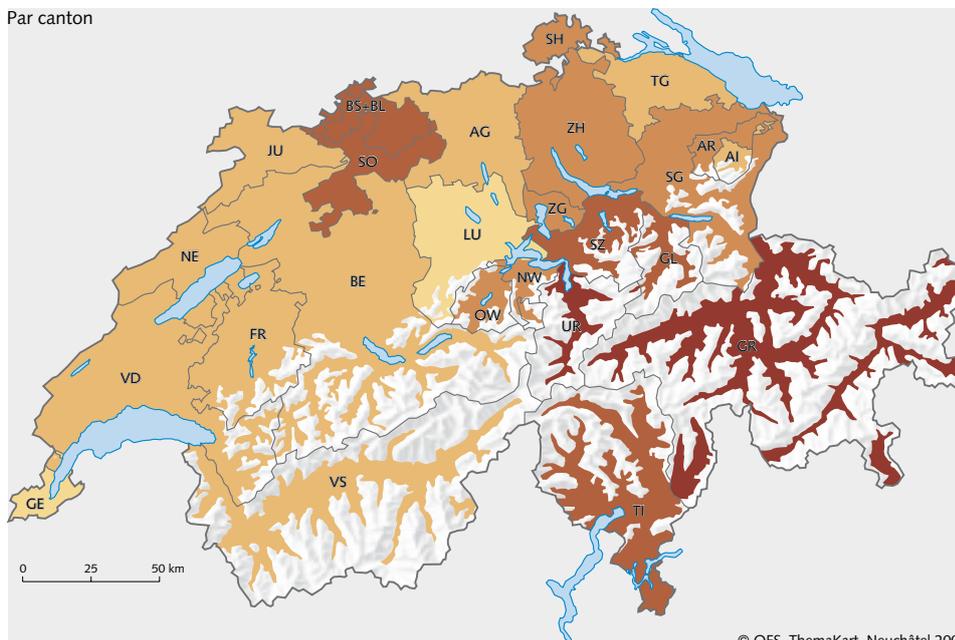
Les amortissements pèsent plus lourds pour les Grisons que pour Genève

La part de la consommation de capital fixe dans la valeur de production de la branche agricole permet de mesurer le poids des amortissements et donc l'importance des investissements nécessaires à la production agricole. Elle atteignait en moyenne suisse 20% et passait de 13% dans le canton de Genève à 42% dans le canton d'Uri. Une part élevée de consommation de capital fixe est le signe d'une agriculture herbagère de montagne et une faible part, la caractéristique d'une agriculture avec beaucoup de cultures spéciales (carte C7).

Consommation de capital fixe, en 2005

C 7

Par canton



Part de la consommation de capital fixe dans la valeur de production de la branche agricole, en pourcent

- > 29,9
- 25 - 29,9
- 20 - 24,9
- 15 - 19,9
- < 15,0

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2006

Source: OFS

La valeur ajoutée

Le solde entre la valeur de production et les consommations intermédiaires est appelé *valeur ajoutée brute* (VAB). Ce solde permet de calculer un certain nombre d'indices et d'effectuer ainsi des comparaisons avec d'autres pays, d'autres régions ou d'autres secteurs économiques.

Productivité élevée autour des grandes agglomérations

La valeur ajoutée brute par hectare (ha) de surface agricole utile (SAU) donne une mesure de la productivité moyenne du sol. En moyenne suisse, la valeur ajoutée brute par hectare de SAU atteignait 3'800 francs/ha. Elle passait de moins de 1'000 francs/ha dans les cantons du Jura et des Grisons à plus de 12'000 francs/ha dans le canton de Genève (tableau T6).

Cet indice met clairement en évidence les hautes productivités des cantons qui possèdent, comme le canton de Genève, une importante part de cultures spéciales. On observe la même tendance dans agglomérations entourées d'une ceinture agricole telles que Zurich, Bâle, Lausanne, Neuchâtel et la région du Sottoceneri au Tessin. Dans ces régions périurbaines, l'écoulement de la production est facilité par la vente directe qui permet d'obtenir de meilleurs prix. Inversement, les cantons

dont l'orientation est axée sur la production herbagère de montagne affichent des productivités beaucoup plus faibles (carte C8).

Résultats négatifs dans cinq cantons à forte production herbagère

La *valeur ajoutée nette* (VAN) correspond à la valeur créée par la branche agricole, une fois les intrants (consommations intermédiaires) et les amortissements (consommation de capital fixe) déduits de la valeur de production. Elle sera utilisée pour la rémunération des facteurs de production (travail, sol et capital).

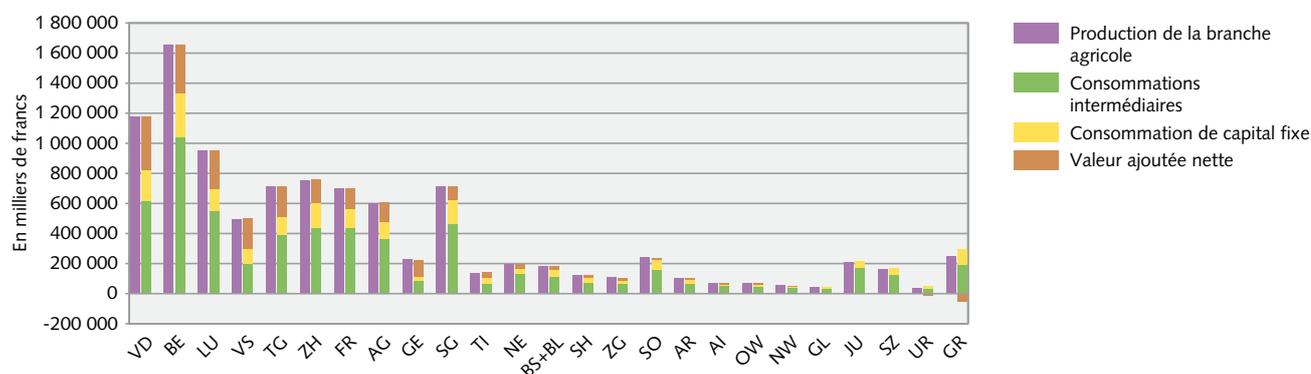
En moyenne suisse, la valeur ajoutée nette dépassait légèrement les 2 milliards de francs en 2005, en baisse de -12,2% par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 (tableau T6).

Dans tous les cantons, la valeur ajoutée nette était positive sauf à Glaris, au Jura, à Schwyz, à Uri et aux Grisons où le poids des amortissements était particulièrement important (production herbagère de montagne).

Par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004, la valeur ajoutée nette était en régression dans tous les cantons sauf à Genève, au Valais et à Zurich qui se sont maintenus grâce à une part importante de cultures spéciales (tableau T6).

Formation de la valeur ajoutée nette selon les cantons, en 2005

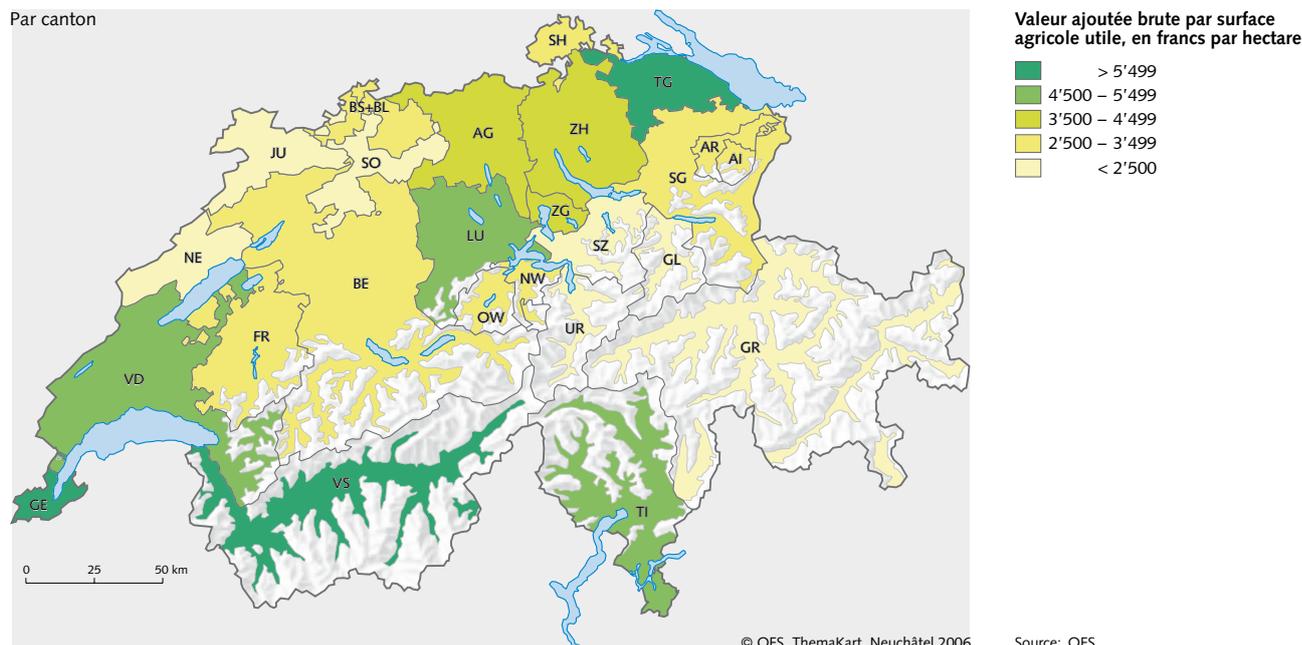
G 7



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Valeur ajoutée brute par surface agricole utile, en 2005

C 8



T6 Formation de la valeur ajoutée nette en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Production de la branche agricole			Consommations intermédiaires			Valeur ajoutée brute			Consommation de capital fixe			Valeur ajoutée nette		
	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	755 981	7,6	0,4	438 733	7,3	-1,6	317 248	7,9	3,2	163 766	8,3	1,2	153 482	7,5	5,3
BE	1 656 622	16,6	-4,6	1 039 421	17,4	-1,8	617 200	15,3	-9,1	296 706	15,0	2,7	320 495	15,6	-17,8
LU	953 129	9,5	-3,8	554 839	9,3	-2,1	398 290	9,9	-6,2	139 594	7,1	2,5	258 696	12,6	-10,3
UR	38 483	0,4	-5,4	31 402	0,5	-1,6	7 081	0,2	-19,3	16 111	0,8	-0,8	-9 031	-0,4	21,0
SZ	164 644	1,6	-12,7	124 080	2,1	-1,2	40 563	1,0	-35,7	45 366	2,3	0,9	-4 802	-0,2	-126,4
OW	70 556	0,7	-5,0	48 672	0,8	-1,4	21 884	0,5	-12,2	14 900	0,8	3,0	6 984	0,3	-33,2
NW	53 797	0,5	-6,0	37 921	0,6	-1,7	15 876	0,4	-14,7	12 671	0,6	0,1	3 205	0,2	-46,2
GL	43 135	0,4	-3,9	32 457	0,5	1,2	10 678	0,3	-16,8	11 903	0,6	3,7	-1 225	-0,1	-190,9
ZG	105 971	1,1	-9,4	67 040	1,1	-0,5	38 932	1,0	-21,5	22 570	1,1	1,9	16 362	0,8	-40,4
FR	700 421	7,0	-3,3	435 446	7,3	-1,3	264 975	6,6	-6,4	131 670	6,7	5,2	133 305	6,5	-15,5
SO	238 614	2,4	-3,8	158 476	2,7	-2,6	80 139	2,0	-5,9	67 977	3,4	1,9	12 162	0,6	-34,1
BS+BL	185 428	1,9	-5,6	110 768	1,9	-3,8	74 660	1,9	-8,3	48 583	2,5	3,4	26 077	1,3	-24,2
SH	124 047	1,2	-3,5	77 954	1,3	-2,2	46 093	1,1	-5,5	26 199	1,3	3,1	19 894	1,0	-14,9
AR	102 281	1,0	-6,1	68 078	1,1	-1,3	34 203	0,8	-14,5	23 719	1,2	4,3	10 484	0,5	-39,3
AI	72 768	0,7	-5,7	49 485	0,8	-2,8	23 283	0,6	-11,5	12 987	0,7	2,2	10 295	0,5	-24,2
SG	711 280	7,1	-4,2	465 979	7,8	-1,6	245 301	6,1	-8,7	156 842	8,0	2,2	88 459	4,3	-23,3
GR	246 966	2,5	-1,9	195 885	3,3	-0,9	51 081	1,3	-5,7	100 905	5,1	1,9	-49 824	-2,4	11,0
AG	603 979	6,0	-4,8	366 568	6,1	-1,9	237 411	5,9	-8,8	110 040	5,6	3,3	127 371	6,2	-17,2
TG	714 223	7,1	-4,0	391 840	6,6	-1,2	322 383	8,0	-7,2	121 926	6,2	2,4	200 458	9,8	-12,1
TI	139 067	1,4	-0,9	66 057	1,1	-2,3	73 010	1,8	0,4	39 609	2,0	1,8	33 401	1,6	-1,2
VD	1 178 672	11,8	-3,1	614 338	10,3	-3,4	564 334	14,0	-2,7	208 629	10,6	2,4	355 705	17,3	-5,4
VS	497 751	5,0	2,2	200 998	3,4	-1,1	296 753	7,4	4,5	94 705	4,8	-0,9	202 048	9,8	7,3
NE	199 224	2,0	-6,8	134 510	2,3	-6,0	64 715	1,6	-8,5	35 971	1,8	1,9	28 744	1,4	-18,9
GE	226 396	2,3	1,6	85 986	1,4	-6,9	140 410	3,5	7,7	29 138	1,5	4,5	111 272	5,4	8,6
JU	211 899	2,1	-4,8	173 873	2,9	-3,5	38 026	0,9	-10,3	40 221	2,0	4,8	-2 195	-0,1	-154,6
CH	9 995 333	100,0	-3,5	5 970 805	100,0	-2,1	4 024 528	100,0	-5,6	1 972 707	100,0	2,4	2 051 820	100,0	-12,2

Les subventions

En Suisse, les subventions comprennent principalement les paiements directs, qui sont découplés de la production. Les autres types de subvention ont été abolis en 1991 lors de la dernière réforme de la politique agricole. Les paiements directs permettent de compenser les baisses de prix enregistrées après la réforme de la politique agricole et ils constituent une part importante de l'excédent net d'exploitation/revenu mixte.

Les subventions représentaient 2,7 milliards de francs en 2005, ce qui représente un léger recul (-0,2%) par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 (tableau T7).

Cinq cantons touchent la moitié des subventions

Les subventions étant allouées sur la base de la surface agricole et/ou par tête de bétail, ce sont les grands cantons qui en reçoivent la plus grande part (graphique G8).

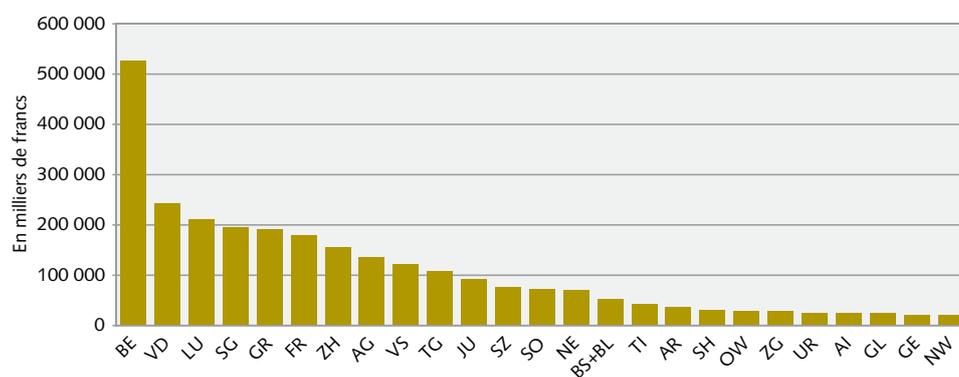
En 2005, elles étaient en légère hausse par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 dans la plupart des cantons sauf à Nidwald, Lucerne, Uri, Schwyz, Zurich, Berne, Grisons et Appenzell Rhodes-Intérieur. On observait un recul de -1,3% dans le canton de Bâle-Ville et Campagne et une augmentation de +0,9% dans le canton de Nidwald (tableau T7).

Des subventions pouvant représenter plus des trois quarts de la valeur de production

La part des subventions dans la valeur de production de la branche agricole donne une idée de la dépendance d'un canton vis-à-vis des paiements directs. Cette part atteignait en moyenne suisse 27% en 2005 mais dépassait les 50% dans les cantons des Grisons (78%), d'Uri (65%) et de Glaris (55%), ce qui est caractéristique d'une production herbagère de montagne. En revanche, les cantons de Thurgovie et Genève n'excédaient pas les 20% en raison d'une grande proportion de cultures spéciales (carte C9).

Valeur des subventions selon les cantons, en 2005

G 8

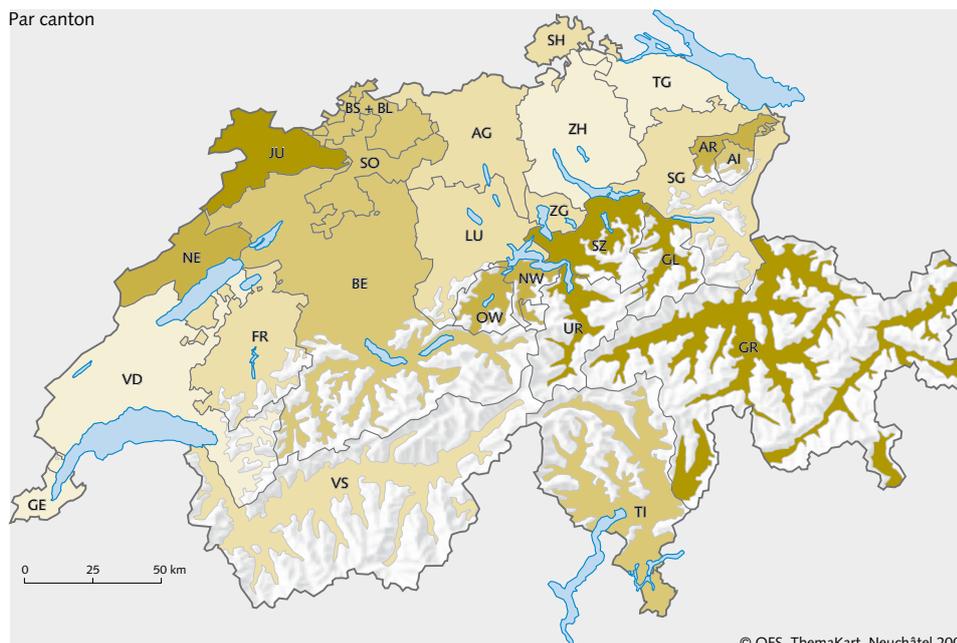


© Office fédéral de la statistique (OFS)

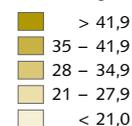
Subventions, en 2005

C 9

Par canton



Part des subventions dans la valeur de production de la branche agricole, en pourcent



Source: OFS

T7 Valeur des subventions en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Subventions		
	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	155 787	5,7	0,4
BE	527 084	19,4	0,3
LU	211 382	7,8	0,8
UR	25 170	0,9	0,6
SZ	75 395	2,8	0,6
OW	29 487	1,1	-0,2
NW	20 249	0,7	0,9
GL	23 699	0,9	-0,1
ZG	27 791	1,0	-0,9
FR	179 419	6,6	-0,4
SO	72 666	2,7	-1,2
BS+BL	52 252	1,9	-1,3
SH	30 576	1,1	-0,5
AR	35 985	1,3	-0,4
AI	24 064	0,9	0,1
SG	196 255	7,2	-1,2
GR	191 915	7,1	0,3
AG	135 467	5,0	-0,4
TG	107 873	4,0	-0,2
TI	41 324	1,5	-0,1
VD	242 570	8,9	-1,1
VS	120 932	4,5	-0,9
NE	70 793	2,6	-0,7
GE	21 564	0,8	-0,2
JU	92 331	3,4	-0,5
CH	2 712 030	100,0	-0,2

Le volume de travail

Le volume de travail agricole permet de mesurer la quantité de main-d'œuvre nécessaire à la production des biens et des services agricoles. On distingue le volume de travail *salarié*, plus important dans les branches de production intensives (cultures spéciales) et *non salarié*, typique d'une entreprise familiale (production herbagère). Le volume de travail est exprimé en unités de travail annuel (UTA). En règle générale, une UTA salariée correspond, en agriculture, à environ 1,25 emploi salarié à plein temps.

Importance du travail salarié dans les cantons avec des cultures spéciales

En Suisse, le volume de travail agricole atteignait en 2005 un peu plus de 90'000 UTA, dont près de 72% était non salarié (tableau T8). Par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004, le travail agricole 2005 a globalement reculé de -3,0%. Cette diminution était plus marquée pour la main-d'œuvre non salariée (-3,3%) que pour la main-d'œuvre salariée (-2,3%).

Au niveau cantonal, ce sont les grands cantons ou ceux qui possèdent une part importante de cultures spéciales qui absorbèrent le plus grand volume de travail (tableau T8).

En ce qui concerne la répartition, la part du travail non salarié atteignait seulement 50% dans le canton de Genève alors qu'elle représentait plus de 80% du total dans le canton d'Uri (carte C10).

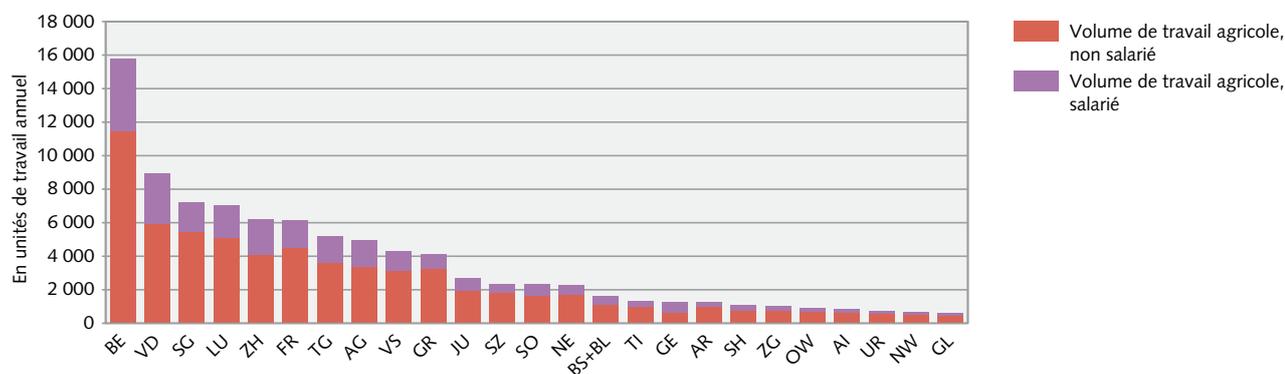
Substitution de la main-d'œuvre familiale par des emplois salariés

Le volume de travail était en diminution dans tous les cantons sauf à Glaris et au Valais où il est resté plus ou moins stable. Cette diminution atteignait -7,8% dans le canton de Genève et on observait une hausse de +0,2% dans les cantons de Glaris et du Valais.

Le travail agricole non salarié était en baisse dans tous les cantons à l'exception du Valais (+4,0%), de Genève (+3,1%), où l'horticulture contribue à expliquer cette évolution, ainsi qu'au Tessin (+0,1%). En revanche, le travail salarié était en hausse dans une grande partie des cantons. Cette tendance indique une transition d'une agriculture de type familiale vers une agriculture plus dépendante de main-d'œuvre salariée étrangère à l'exploitation (tableau T8).

Volume de travail agricole selon les cantons, en 2005

G 9

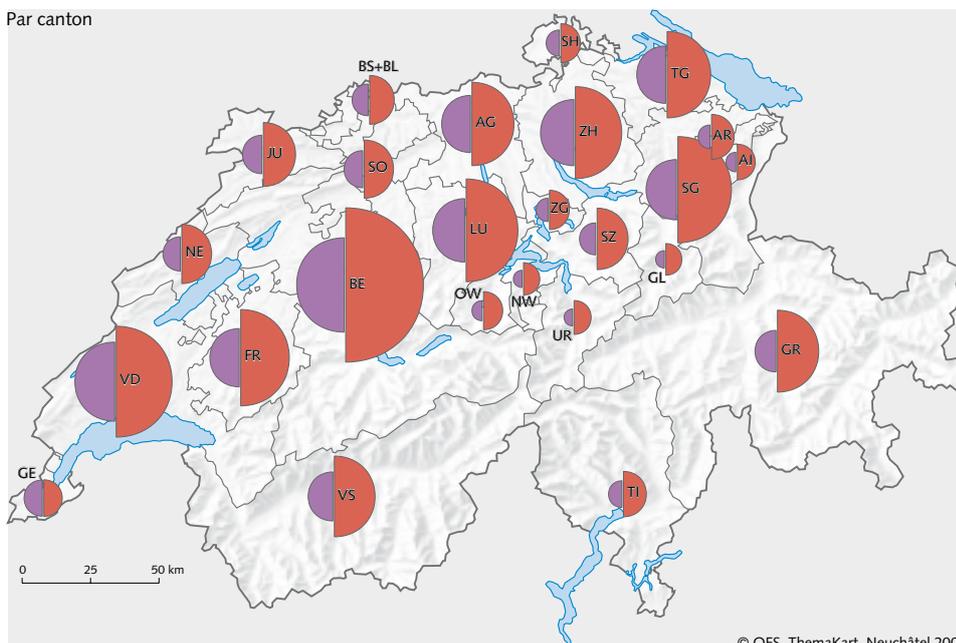


© Office fédéral de la statistique (OFS)

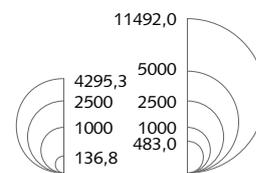
Valeur et composition du volume de travail agricole, en 2005

C 10

Par canton



Valeur du volume de travail agricole, en UTA*



Composition

Salarie (purple) Non salarie (red)

*UTA: Unités de travail annuel

© OFS, ThemaKart, Neuchâtel 2006

Source: OFS

T8 Volume de travail agricole en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Volume de travail agricole, total			Volume de travail agricole, non salarié			Volume de travail agricole, salarié		
	Valeur (UTA)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (UTA)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (UTA)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	6 199	6,8	-4,7	4 087	6,3	-4,5	2 112	8,3	-5,2
BE	15 787	17,4	-3,5	11 492	17,7	-4,6	4 295	16,9	-0,2
LU	7 034	7,8	-2,7	5 095	7,8	-3,9	1 939	7,6	0,5
UR	689	0,8	-1,1	552	0,8	-4,0	137	0,5	12,4
SZ	2 318	2,6	-0,4	1 825	2,8	-2,5	492	1,9	8,1
OW	891	1,0	-3,3	698	1,1	-5,5	193	0,8	5,5
NW	645	0,7	-3,0	503	0,8	-5,0	142	0,6	4,8
GL	626	0,7	0,2	483	0,7	-2,7	143	0,6	11,4
ZG	1 011	1,1	-1,1	748	1,1	-3,0	263	1,0	4,7
FR	6 117	6,8	-3,7	4 479	6,9	-4,3	1 638	6,4	-2,2
SO	2 293	2,5	-3,0	1 631	2,5	-4,9	662	2,6	1,9
BS+BL	1 636	1,8	-4,1	1 150	1,8	-5,1	486	1,9	-1,7
SH	1 059	1,2	-2,2	729	1,1	-0,4	330	1,3	-6,0
AR	1 240	1,4	-1,0	971	1,5	-3,3	269	1,1	8,2
AI	795	0,9	-1,5	613	0,9	-3,7	183	0,7	6,7
SG	7 195	7,9	-1,9	5 446	8,4	-3,1	1 749	6,9	2,0
GR	4 069	4,5	-0,6	3 234	5,0	-3,3	835	3,3	11,1
AG	4 928	5,4	-3,9	3 353	5,2	-3,9	1 575	6,2	-3,9
TG	5 186	5,7	-2,3	3 604	5,5	-3,0	1 583	6,2	-0,5
TI	1 338	1,5	-2,4	996	1,5	0,1	342	1,3	-9,2
VD	8 953	9,9	-4,6	5 937	9,1	-2,0	3 016	11,9	-9,3
VS	4 308	4,8	0,2	3 148	4,8	4,0	1 160	4,6	-8,9
NE	2 256	2,5	-5,6	1 692	2,6	-4,6	565	2,2	-8,5
GE	1 275	1,4	-7,8	645	1,0	3,1	630	2,5	-16,9
JU	2 681	3,0	-2,7	1 969	3,0	-5,0	711	2,8	4,5
CH	90 529	100,0	-3,0	65 080	100,0	-3,3	25 449	100,0	-2,3

La rémunération des salariés

La rémunération de salariés représente la rétribution du travail de toutes les personnes salariées dans l'agriculture. Elle comprend les salaires en espèce et en nature ainsi que les cotisations sociales à la charge des employeurs.

En Suisse, la rémunération des salariés représentait en 2005 plus d'un milliard de francs, ce qui constituait une augmentation de +0,4% par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 (tableau T9).

Hausse dans les trois quarts des cantons

Ce sont ici aussi les grands cantons qui affichent les valeurs de rémunération des salariés les plus importantes. Le canton de Genève, malgré sa petite taille, se retrouvait toutefois relativement bien classé en raison de sa forte proportion de cultures spéciales, notamment d'horticulture (graphique G10).

La rémunération des salariés était en augmentation dans tous les cantons sauf à Zurich, au Valais, à Schaffhouse, à Vaud, à Genève, à Neuchâtel et au Tessin. On observait une baisse de -11,0% au Tessin et une hausse de +14,0% à Glaris. Cette tendance est due à l'augmentation des salaires ainsi qu'à la généralisation de la prévoyance sociale (tableau T9).

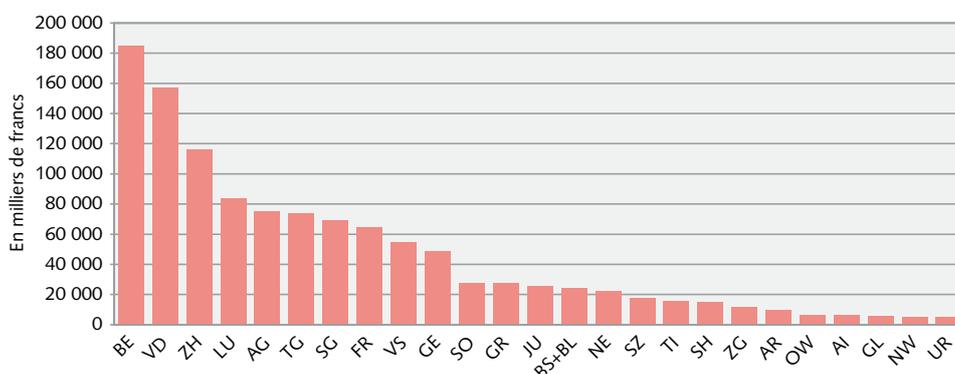
Les fortes évolutions se trouvaient surtout dans les cantons dont le poste «rémunération des salariés» avait une importance mineure, c'est-à-dire où la part de main-d'œuvre salariée est inférieure à 25%.

Rémunération allant du simple à plus du double

La rémunération des salariés par volume de travail agricole salarié donne une idée du degré de qualification des personnes employées dans l'agriculture et de l'orientation de la production. En moyenne suisse, la rémunération par volume de travail salarié atteignait 45'000 francs/UTA. Elle passait de moins de 33'000 francs/UTA dans le canton des Grisons à plus de 50'000 francs/UTA dans les cantons de Zurich et Vaud et même plus de 77'000 francs/UTA à Genève. Toutefois la rémunération moyenne dans les cantons de St. Gall, Fribourg, Neuchâtel, Glaris, Jura, Schwyz, Appenzell Rhodes-Extérieur, Uri, Appenzell Rhodes-Intérieur, Nidwald, Obwald et Grisons restait en dessous des 40'000 francs/UTA (carte C11).

Valeur de la rémunération des salariés selon les cantons, en 2005

G 10

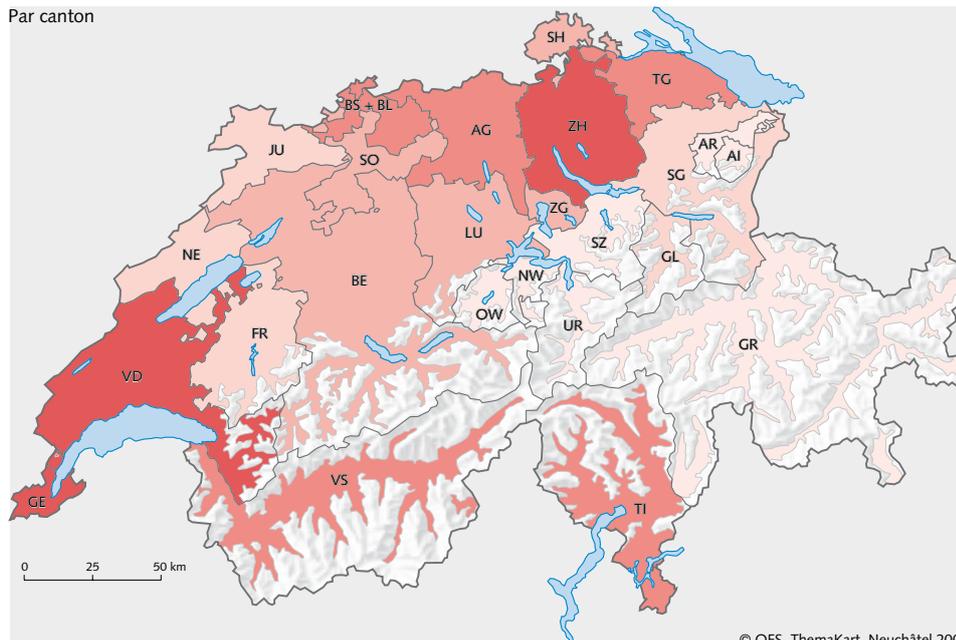


© Office fédéral de la statistique (OFS)

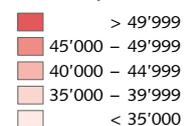
Rémunération des salariés, en 2005

C 11

Par canton



Rémunération des salariés par volume de travail agricole salarié, en francs par UTA*



*UTA: Unités de travail annuel

Source: OFS

T9 Rémunération des salariés en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Rémunération des salariés		
	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	116 149	10,1	-1,7
BE	184 559	16,1	2,1
LU	83 515	7,3	4,5
UR	4 607	0,4	13,5
SZ	17 193	1,5	10,7
OW	6 341	0,6	10,5
NW	4 740	0,4	10,8
GL	5 255	0,5	14,0
ZG	11 534	1,0	5,8
FR	64 559	5,6	2,1
SO	27 367	2,4	5,5
BS+BL	23 657	2,1	0,6
SH	14 716	1,3	-3,8
AR	9 296	0,8	12,3
AI	6 128	0,5	13,8
SG	69 012	6,0	5,3
GR	27 267	2,4	11,9
AG	74 692	6,5	-0,9
TG	73 702	6,4	2,2
TI	15 432	1,3	-11,0
VD	157 118	13,7	-4,8
VS	54 481	4,7	-3,0
NE	22 136	1,9	-10,0
GE	48 719	4,2	-8,5
JU	25 386	2,2	8,6
CH	1 147 559	100,0	0,4

L'excédent net d'exploitation/revenu mixte

L'excédent net d'exploitation (pour les sociétés) ou le revenu mixte (pour les indépendants) représente le montant qui reste une fois les salariés rémunérés, les subventions touchées et les impôts sur la production payés. Il sera utilisé pour la rémunération des facteurs capital, sol et travail indépendant (non salarié).

En Suisse, l'excédent net d'exploitation/revenu mixte atteignait en 2005 3,2 milliards de francs et il était en baisse de -8,3% par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 (tableau T10).

Positif dans tous les cantons, parfois grâce aux subventions...

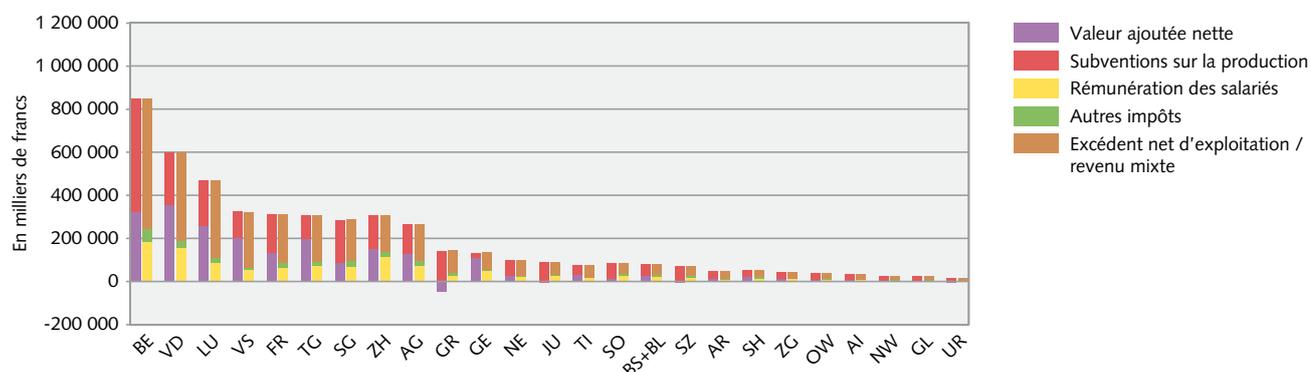
L'excédent net d'exploitation/revenu mixte était positif dans tous les cantons, même lorsque la valeur ajoutée nette était négative. Dans plusieurs cantons, ce sont les subventions sur la production qui contribuèrent de manière déterminante à maintenir l'excédent net d'exploitation/revenu mixte dans les chiffres noirs (graphique G11).

...mais en recul dans 22 cantons

L'évolution de l'excédent net d'exploitation/revenu mixte 2005 par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 est la résultante de toutes ses composantes. Seuls les cantons qui sont parvenus à augmenter leur valeur de production en 2005 (Genève, Zurich et Valais) tirèrent leur épingle du jeu auxquels s'ajoutait le Tessin qui est parvenu à baisser ses charges salariales et ses consommations intermédiaires. Avec une production en recul, des consommations intermédiaires qui baissèrent aussi mais moins fortement, des subventions qui stagnèrent, et une rémunération des salariés à la hausse dans beaucoup de cantons, l'excédent net d'exploitation/revenu mixte ne pouvait qu'afficher une évolution négative dans la plupart d'entre eux en 2005. La baisse atteignait -36,0% dans le canton de Schwyz alors qu'on observait une hausse de +8,6% à Genève (tableau T10).

Formation de l'excédent net d'exploitation/revenu mixte selon les cantons, en 2005

G 11



© Office fédéral de la statistique (OFS)

T10 Formation de l'excédent net d'exploitation/revenu mixte en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Valeur ajoutée nette			Subventions			Autres impôts sur la production			Revenu des facteurs			Rémunération des salariés			Excédent net d'exploitation/revenu mixte		
	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (milliers de francs)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	153 482	7,5	5,3	155 787	5,7	0,4	24 145	7,3	-0,8	285 124	6,4	3,1	116 149	10,1	-1,7	168 975	5,1	6,7
BE	320 495	15,6	-17,8	527 084	19,4	0,3	59 541	17,9	0,3	788 038	17,8	-7,9	184 559	16,1	2,1	603 479	18,4	-10,6
LU	258 696	12,6	-10,3	211 382	7,8	0,8	27 760	8,4	-1,3	442 319	10,0	-5,9	83 515	7,3	4,5	358 804	10,9	-8,0
UR	-9 031	-0,4	21,0	25 170	0,9	0,6	2 053	0,6	-3,0	14 085	0,3	-8,7	4 607	0,4	13,5	9 479	0,3	-16,7
SZ	-4 802	-0,2	-126,4	75 395	2,8	0,6	8 493	2,6	15,1	62 099	1,4	-27,6	17 193	1,5	10,7	44 906	1,4	-36,0
OW	6 984	0,3	-33,2	29 487	1,1	-0,2	2 978	0,9	-2,6	33 494	0,8	-9,4	6 341	0,6	10,5	27 153	0,8	-13,0
NW	3 205	0,2	-46,2	20 249	0,7	0,9	2 266	0,7	7,3	21 188	0,5	-11,4	4 740	0,4	10,8	16 448	0,5	-16,2
GL	-1 225	-0,1	-190,9	23 699	0,9	-0,1	2 035	0,6	2,0	20 438	0,5	-11,5	5 255	0,5	14,0	15 184	0,5	-17,8
ZG	16 362	0,8	-40,4	27 791	1,0	-0,9	3 730	1,1	3,1	40 423	0,9	-22,1	11 534	1,0	5,8	28 889	0,9	-29,5
FR	133 305	6,5	-15,5	179 419	6,6	-0,4	24 739	7,5	-2,3	287 985	6,5	-7,9	64 559	5,6	2,1	223 426	6,8	-10,4
SO	12 162	0,6	-34,1	72 666	2,7	-1,2	9 217	2,8	2,0	75 610	1,7	-8,9	27 367	2,4	5,5	48 244	1,5	-15,4
BS+BL	26 077	1,3	-24,2	52 252	1,9	-1,3	6 635	2,0	1,0	71 694	1,6	-11,2	23 657	2,1	0,6	48 037	1,5	-16,1
SH	19 894	1,0	-14,9	30 576	1,1	-0,5	4 722	1,4	2,5	45 748	1,0	-7,6	14 716	1,3	-3,8	31 032	0,9	-9,3
AR	10 484	0,5	-39,3	35 985	1,3	-0,4	4 323	1,3	11,0	42 146	1,0	-14,9	9 296	0,8	12,3	32 850	1,0	-20,3
AI	10 295	0,5	-24,2	24 064	0,9	0,1	2 675	0,8	-2,5	31 683	0,7	-9,2	6 128	0,5	13,8	25 555	0,8	-13,3
SG	88 459	4,3	-23,3	196 255	7,2	-1,2	25 853	7,8	0,1	258 861	5,8	-10,1	69 012	6,0	5,3	189 849	5,8	-14,7
GR	-49 824	-2,4	11,0	191 915	7,1	0,3	12 631	3,8	2,6	129 460	2,9	-3,6	27 267	2,4	11,9	102 193	3,1	-7,0
AG	127 371	6,2	-17,2	135 467	5,0	-0,4	20 058	6,0	0,2	242 780	5,5	-10,0	74 692	6,5	-0,9	168 089	5,1	-13,5
TG	200 458	9,8	-12,1	107 873	4,0	-0,2	19 638	5,9	-0,2	288 693	6,5	-8,8	73 702	6,4	2,2	214 991	6,5	-12,1
TI	33 401	1,6	-1,2	41 324	1,5	-0,1	4 578	1,4	2,9	70 147	1,6	-0,8	15 432	1,3	-11,0	54 715	1,7	2,5
VD	355 705	17,3	-5,4	242 570	8,9	-1,1	32 358	9,8	-2,2	565 917	12,8	-3,8	157 118	13,7	-4,8	408 799	12,4	-3,4
VS	202 048	9,8	7,3	120 932	4,5	-0,9	10 581	3,2	-7,9	312 399	7,0	4,5	54 481	4,7	-3,0	257 918	7,9	6,3
NE	28 744	1,4	-18,9	70 793	2,6	-0,7	7 241	2,2	-0,8	92 296	2,1	-7,2	22 136	1,9	-10,0	70 160	2,1	-6,2
GE	111 272	5,4	8,6	21 564	0,8	-0,2	4 122	1,2	-1,9	128 714	2,9	7,3	48 719	4,2	-8,5	79 996	2,4	20,0
JU	-2 195	-0,1	-154,6	92 331	3,4	-0,5	9 368	2,8	-2,7	80 768	1,8	-7,4	25 386	2,2	8,6	55 382	1,7	-13,3
CH	2 051 820	100,0	-12,2	2 712 030	100,0	-0,2	331 739	100,0	-0,2	4 432 111	100,0	-6,2	1 147 559	100,0	0,4	3 284 552	100,0	-8,3

Le revenu net d'entreprise

Le revenu net d'entreprise constitue ce qu'il reste une fois l'ensemble des facteurs de production externes aux ménages agricoles indépendants rétribués. Ce solde est assimilable à la notion microéconomique de revenu agricole et sert à faire vivre le ménage agricole.

Le revenu brut d'entreprise (revenu net d'entreprise + consommation de capital fixe) correspond au revenu primaire dégagé par l'activité agricole pour «vivre et investir». Ce revenu sert donc, d'une part, à faire vivre le ménage agricole et, d'autre part, à investir et renouveler l'appareil de production (autofinancement). Pour les sociétés (minoritaires dans l'agriculture suisse), le revenu net d'entreprise est une forme de bénéfice.

En moyenne suisse, le revenu net d'entreprise atteignait plus de 2,7 milliards de francs en 2005 et il était en régression de -8,6% par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 (tableau T11).

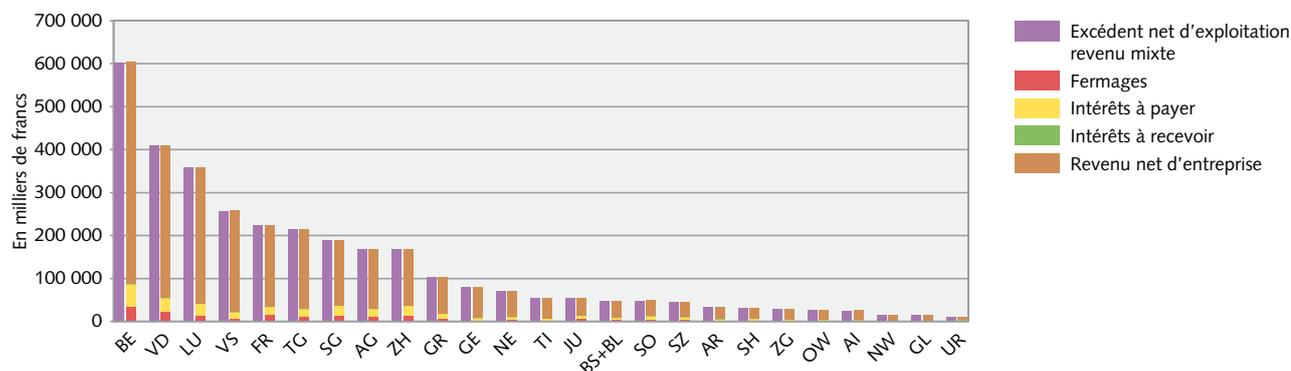
Positif partout (parfois de justesse), mais en baisse dans 21 cantons

Grâce aux subventions sur la production, le revenu net d'entreprise était positif dans tous les cantons (graphique G12).

Avec une relative stabilité des fermages et des taux hypothécaires à la baisse entraînant un recul des intérêts de la dette, le revenu net d'entreprise 2005 était en recul par rapport à la moyenne des années 2002 à 2004 dans tous les cantons à l'exception de Genève, Zurich, Valais et Tessin. La baisse atteignait -42,1% dans le canton de Schwyz tandis que le canton de Genève présentait une hausse de +22,6% (tableau T11).

Formation du revenu net d'entreprise selon les cantons, en 2005

G 12



© Office fédéral de la statistique (OFS)

T11 Formation du revenu net d'entreprise en 2005, part cantonale et évolution par rapport à la moyenne 2002-2004

	Excédent net d'exploitation/ revenu mixte			Intérêts à recevoir*			Fermages			Intérêts à payer			Revenu net d'entreprise		
	Valeur (mil- liers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (mil- liers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (mil- liers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (mil- liers de francs)	Part (%)	Evolution (%)	Valeur (mil- liers de francs)	Part (%)	Evolution (%)
ZH	168 975	5,1	6,7	0	0,0	0,0	14 648	7,3	-3,7	22 715	7,3	-11,7	131 612	4,7	12,1
BE	603 479	18,4	-10,6	0	0,0	0,0	34 107	17,1	-2,2	53 340	17,2	-11,5	516 032	18,6	-11,0
LU	358 804	10,9	-8,0	0	0,0	0,0	14 813	7,4	-1,9	28 149	9,1	-9,6	315 843	11,4	-8,2
UR	9 479	0,3	-16,7	0	0,0	0,0	1 066	0,5	0,2	1 991	0,6	-9,2	6 421	0,2	-20,9
SZ	44 906	1,4	-36,0	0	0,0	0,0	4 213	2,1	1,8	6 622	2,1	-8,9	34 072	1,2	-42,1
OW	27 153	0,8	-13,0	0	0,0	0,0	1 692	0,8	-0,1	2 728	0,9	-11,1	22 734	0,8	-14,0
NW	16 448	0,5	-16,2	0	0,0	0,0	1 267	0,6	-1,1	2 001	0,6	-9,7	13 180	0,5	-18,3
GL	15 184	0,5	-17,8	0	0,0	0,0	1 121	0,6	2,1	1 716	0,6	-9,3	12 347	0,4	-20,3
ZG	28 889	0,9	-29,5	0	0,0	0,0	2 066	1,0	-1,8	3 282	1,1	-10,4	23 541	0,8	-33,2
FR	223 426	6,8	-10,4	0	0,0	0,0	14 856	7,4	-2,7	20 217	6,5	-11,0	188 353	6,8	-10,9
SO	48 244	1,5	-15,4	0	0,0	0,0	5 488	2,8	-3,3	7 882	2,5	-12,1	34 874	1,3	-17,7
BS+BL	48 037	1,5	-16,1	0	0,0	0,0	3 585	1,8	-6,2	5 865	1,9	-11,2	38 587	1,4	-17,6
SH	31 032	0,9	-9,3	0	0,0	0,0	3 225	1,6	2,6	3 911	1,3	-10,6	23 896	0,9	-10,5
AR	32 850	1,0	-20,3	0	0,0	0,0	2 244	1,1	1,7	3 682	1,2	-9,4	26 925	1,0	-23,0
AI	25 555	0,8	-13,3	0	0,0	0,0	1 425	0,7	3,4	2 441	0,8	-9,4	21 690	0,8	-14,7
SG	189 849	5,8	-14,7	0	0,0	0,0	14 525	7,3	0,3	24 166	7,8	-10,2	151 158	5,4	-16,5
GR	102 193	3,1	-7,0	0	0,0	0,0	6 431	3,2	1,3	12 152	3,9	-7,2	83 609	3,0	-7,6
AG	168 089	5,1	-13,5	0	0,0	0,0	11 855	5,9	-4,1	17 958	5,8	-12,2	138 276	5,0	-14,4
TG	214 991	6,5	-12,1	0	0,0	0,0	11 839	5,9	-2,4	18 354	5,9	-11,5	184 798	6,7	-12,7
TI	54 715	1,7	2,5	0	0,0	0,0	2 286	1,1	4,0	4 437	1,4	-2,2	47 992	1,7	2,9
VD	408 799	12,4	-3,4	0	0,0	0,0	24 070	12,1	2,0	31 305	10,1	-8,6	353 424	12,7	-3,3
VS	257 918	7,9	6,3	0	0,0	0,0	8 457	4,2	10,5	14 262	4,6	6,4	235 199	8,5	6,1
NE	70 160	2,1	-6,2	0	0,0	0,0	4 820	2,4	1,5	6 349	2,1	-12,1	58 990	2,1	-6,1
GE	79 996	2,4	20,0	0	0,0	0,0	3 038	1,5	10,5	5 572	1,8	-2,3	71 385	2,6	22,6
JU	55 382	1,7	-13,3	0	0,0	0,0	6 302	3,2	-2,3	8 320	2,7	-12,2	40 760	1,5	-14,9
CH	3 284 552	100,0	-8,3	0	0,0	0,0	199 439	100,0	-0,7	309 416	100,0	-9,7	2 775 697	100,0	-8,6

*Non évalué

Repères méthodologiques

La méthodologie

Le système des comptes économiques de l'agriculture (CEA) repose sur une méthodologie développée par Eurostat et harmonisée avec le Système Européen des Comptes (SEC1995) et le système des Comptes Nationaux (SCN1993) de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Les CEA constituent un système de comptes satellites des comptes nationaux (CN).

Les comptes régionaux de l'agriculture (CRA) représentent une ventilation des valeurs nationales calculées dans les CEA selon les différentes régions (en Suisse, les cantons) grâce à une clé de répartition pertinente. Il existe donc une cohérence entre les CEA et les CRA.

Les secteurs économiques

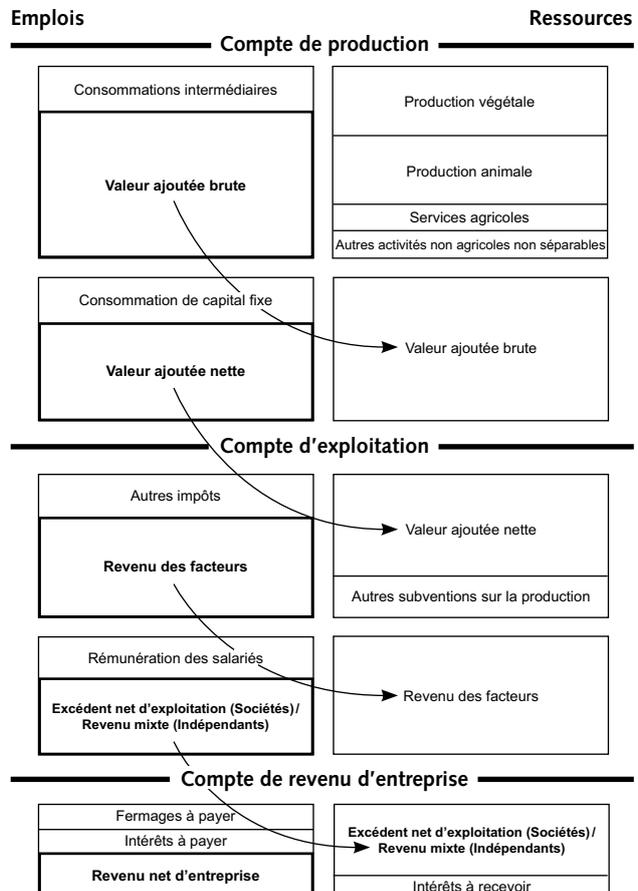
L'activité économique couverte par les CRA est identique à celle des CEA. Selon la Nomenclature générale des activités économiques (NOGA), elle comprend la branche

01	Petits producteurs	Agriculture
	Service horticoles (Paysagisme)	
02	Sylviculture (Exploitation, services forestiers)	
05	Pêche et pisciculture	

agricole (NOGA 01) sans les petits producteurs, qui sont en dessous des normes de recensement, et sans les services horticoles, qui sont exclus par convention. Les branches de la sylviculture (NOGA 02) et de la pêche et pisciculture (NOGA 05) sont également exclues.

Le plan comptable

Les CRA comme les CEA visent à décrire le processus de production agricole ainsi que la formation du revenu qui en découle. Le schéma ci-dessous présente le plan comptable des CRA ainsi que les soldes des différents comptes et leur signification.



Le **compte de production** permet de décrire le processus de production agricole. La *valeur de production* (P) représente la valeur des biens et services agricoles produits soit pour la vente ou l'autoconsommation, soit pour la consommation intermédiaire (fourrage pour production laitière), soit comme production de biens de capital fixe pour usage propre (plantations ou animaux de rente).

Les *consommations intermédiaires* (CI) comprennent tous les biens et services qui sont consommés au cours du processus de production (semences, engrais, etc.). Le solde (P-CI), appelé la *valeur ajoutée brute* (VAB) de l'agriculture, correspond à l'augmentation de la valeur des produits résultant du processus de production agricole. Moyennant quelques ajustements, elle correspond à la part de l'agriculture dans le produit intérieur brut (PIB).

La *consommation de capital fixe* (CCF) correspond à l'usure des actifs engagés dans la production (amortissements). Le solde net de ce compte (VAB-CCF) donne la *valeur ajoutée nette* (VAN).

Le **compte d'exploitation** décrit la répartition de la valeur ajoutée nette entre la *rémunération des salariés* et les *impôts sur la production* diminués des *subventions sur la production* (paiements directs, contributions écologiques, etc.). Le solde de ce compte est appelé l'*excédent net d'exploitation* (pour les sociétés) ou le *revenu mixte* (pour les indépendants).

Le **compte de revenu d'entreprise** décrit la répartition de l'excédent net d'exploitation/revenu mixte entre le paiement des *fermages* et des *intérêts de la dette*. Le solde de ce compte donne le *revenu net d'entreprise*.

Sources et références

L'ensemble des chiffres qui sont à la base de la présente publication est disponible électroniquement sur notre site Internet à l'adresse <http://www.agr.bfs.admin.ch>.

La série temporelle disponible comprend les années 1999 à 2003, qui sont des données définitives, l'année 2004 dont les chiffres sont provisoires et l'année 2005 dont les chiffres sont estimés, en partie, à partir de l'année précédente. Cette série sera mise à jour annuellement. Elle sera également recalculée à l'issue de chaque révision méthodologique d'envergure afin de garantir une consistance dans les chiffres sur le long terme. La présente publication se concentre sur la présentation de l'année 2005 et son évolution par rapport à la moyenne de la période 2002–2004.

En raison de la taille réduite du demi-canton de Bâle-Ville et de son peu d'importance agricole, celui-ci a été intégré dans le demi-canton de Bâle-Campagne et leurs résultats présentés ensemble.

Afin d'aplanir quelque peu les variations annuelles, typiques de la production agricole fortement liée aux conditions climatiques, les évolutions seront appréhendées sur la base de comparaisons entre l'année 2005 et la moyenne de la période 2002–2004. Cette dernière se voit influencée vers le bas par la mauvaise année agricole 2003 (sécheresse) et vers le haut par la bonne année 2004.

Remerciements

Nos plus vifs remerciements vont aux différents représentants cantonaux qui, par leurs commentaires et leurs propositions, ont contribué de manière substantielle à la validation des résultats des comptes régionaux de l'agriculture suisse présentés dans cette publication.

Bibliographie

- Reflets de l'agriculture suisse 2003, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2003
- Reflets de l'agriculture suisse 2004, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2004
- Manuel des comptes économiques de l'agriculture et de la sylviculture CEA/CES97, Luxembourg, Eurostat, Edition 2000
- Le secteur primaire, Résultats des comptes économiques 1999–2005, Office fédéral de la statistique, à paraître
- L'agriculture de l'Arc lémanique, Etude sur la valeur ajoutée, Lausanne/Zurich, Ecole polytechnique fédérale de Zurich, 2006

Abréviations

ALI	Agricultural labour input (Volume de travail agricole)
CCF	Consommation de capital fixe (Amortissements)
CEA	Comptes économiques de l'agriculture
CI	Consommations intermédiaires
CN	Comptes nationaux
CRA	Comptes régionaux de l'agriculture
NOGA	Nomenclature générale des activités économiques
ONU	Organisation des nations unies
PIB	Produit intérieur brut
SCN	Système des comptes nationaux
SEC	Système européen des comptes
UE	Union européenne
UTA	Unité de travail annuel
VAB	Valeur ajoutée brute
VAN	Valeur ajoutée nette

Programme des publications de l'OFS

En sa qualité de service central de statistique de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public.

L'information statistique est diffusée par domaine (cf. verso de la première page de couverture); elle emprunte diverses voies:

<i>Moyen de diffusion</i>	<i>N° à composer</i>
Service de renseignements individuels	032 713 60 11 info@bfs.admin.ch
L'OFS sur Internet	www.statistique.admin.ch
Communiqués de presse: information rapide concernant les résultats les plus récents	www.news-stat.admin.ch
Publications: information approfondie (certaines sont disponibles sur disquette/CD-Rom)	032 713 60 60 order@bfs.admin.ch
Banque de données (accessible en ligne)	032 713 60 86 www.statweb.admin.ch

Informations sur les divers moyens de diffusion sur Internet à l'adresse
www.statistique.admin.ch → Services → Les publications de Statistique suisse.

Agriculture et sylviculture

Pour obtenir des informations relatives au secteur primaire, vous pouvez vous adresser au service d'information de la section «environnement, développement durable, agriculture», qui est en contact avec des spécialistes des différents domaines.

Pour atteindre ce service, composez le:

Tél.: 032 713 63 78 ou 032 713 61 00

Mail: agr@bfs.admin.ch

Le domaine agriculture et sylviculture offre une large palette d'informations dans le cadre du portail statistique de l'Office fédéral de la statistique:

www.bfs.admin.ch → Thèmes → Agriculture, sylviculture

Aux utilisateurs réguliers des données statistiques du secteur primaire, nous recommandons d'utiliser les tableaux thématiques proposés à l'adresse suivante:

www.agr.bfs.admin.ch

Grâce à une régionalisation des comptes économiques de l'agriculture de la Suisse au niveau des cantons, la présente publication offre un éclairage nouveau sur les disparités régionales dans notre pays.

La série temporelle disponible comprend les années 1999 à 2005. La présente publication se concentre sur la présentation de l'année 2005 et son évolution par rapport à la moyenne de la période 2002–2004.

La séquence des comptes économiques est analysée et commentée à l'intention d'un large public. De nombreux graphiques, cartes thématiques et tableaux de chiffres illustrent les résultats présentés.

N° de commande

803-0500

Commandes

Tél.: 032 713 60 60

Fax: 032 713 60 61

E-mail: order@bfs.admin.ch

Prix

10 francs (TVA excl.)

ISBN 3-303-07071-7